

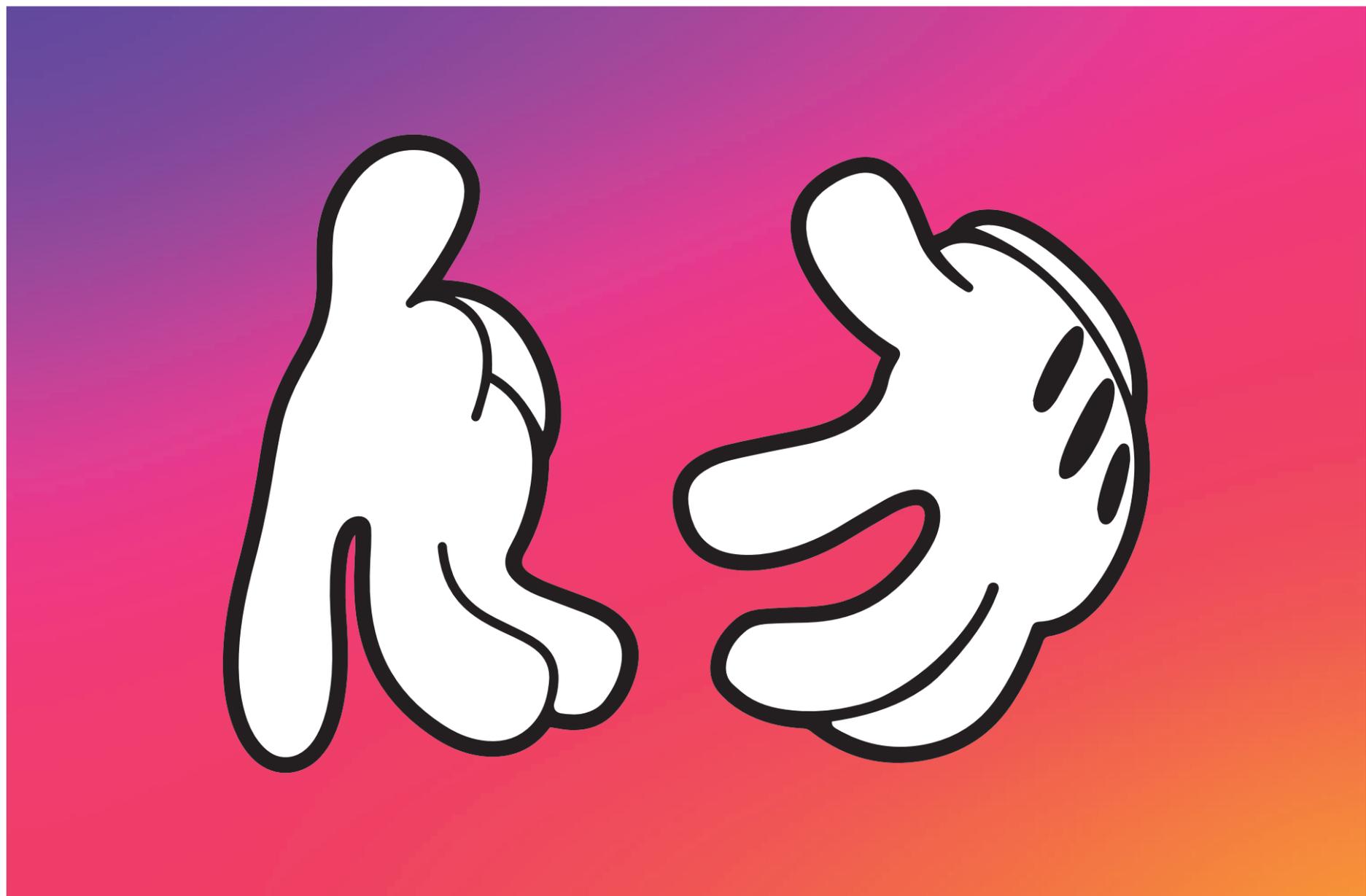
192

Les formes du capitalisme

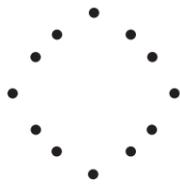


*Journal de la Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées*

Avril 2022
2,50€



Les mains couvertes de Mickey



Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées

1, rue Renée Aspe
31000 Toulouse
05 61 53 19 89
contact@maop.fr

Entrée libre
du lundi au vendredi
de 10h à 12h
et de 14h à 18h

Abonnement :
www.planlibre.eu

Plus d'informations
sur les actions de la
Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées
www.maop.fr

Plan Libre
Journal de la Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées
Dépôt légal à parution
N°ISSN 1638 4776

Direction de la publication
Joanne Pouzenc
Rédacteur en chef
Sébastien Martinez-Barat
Comité de rédaction
Daniel Andersch, Guy Hébert, Benjamin Lafore,
Jocelyn Lermé, Anissa Mérot, Philippe Moreau,
Gérard Ringon, Fanny Vallin
Coordination éditoriale
Joanne Pouzenc, Laëtitia Toulout,
Colombine Noëbès-Tourrés,
Fanny Vallin
Direction Artistique
Pierre Vanni
Mise en page
Documents
Impression
Centre d'impression Midi-Pyrénées
C.I.M.P. (Riccobono imprimeurs)

Pour participer à la rédaction de Plan Libre,
contactez le bureau de rédaction à la Maison de
l'Architecture Occitanie-Pyrénées. La rédaction
n'est pas responsable des documents
qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois
à l'initiative de la Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées avec le soutien du Ministère
de la Culture / DRAC Occitanie, de la Région
Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil
Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse
Métropole, du Conseil Régional de l'Ordre
des Architectes et de son Club de partenaires.



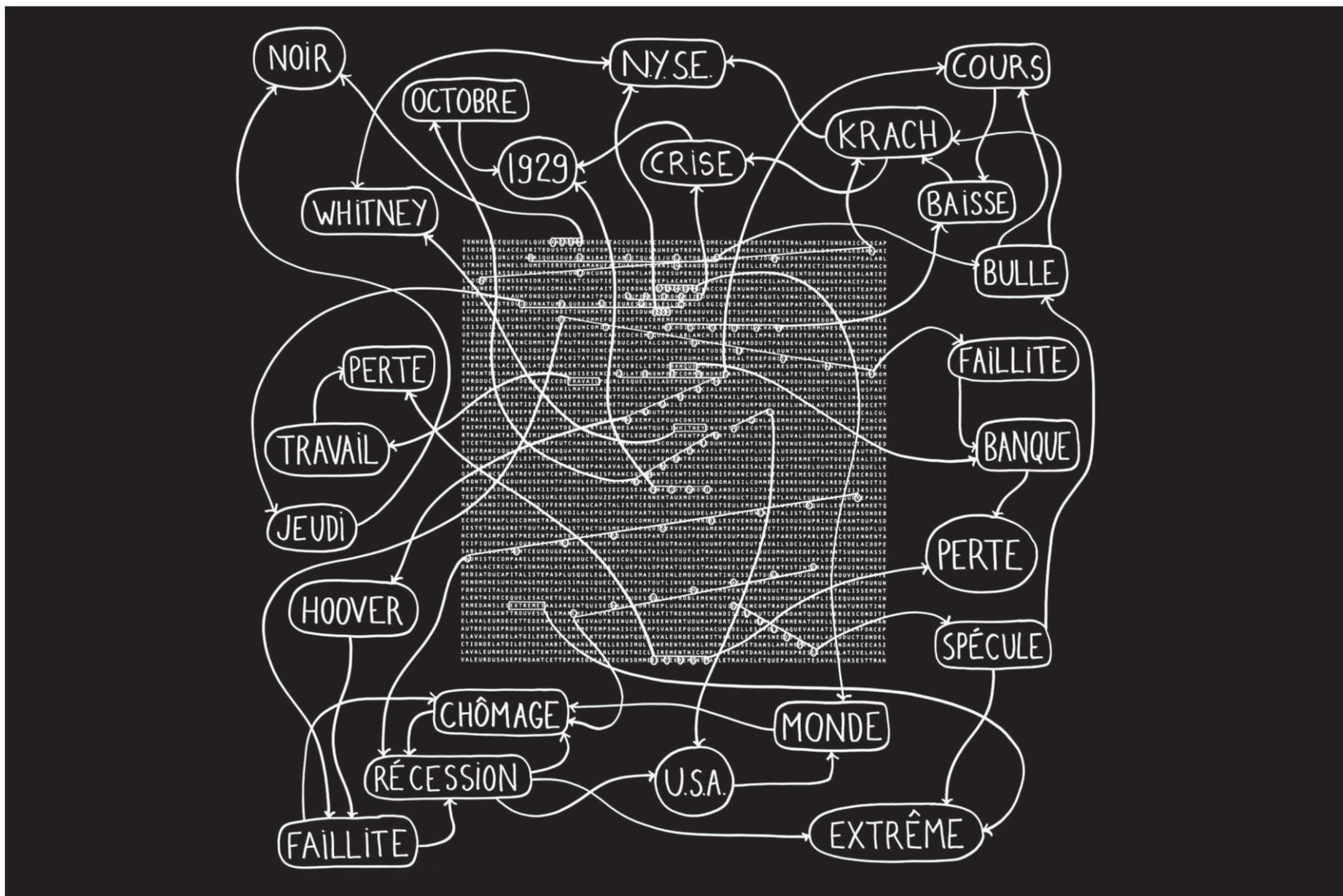
En 1994, OMA — Rem Koolhaas débute la conception de la villa Lemoine, bientôt construite à Floirac sur les hauteurs de Bordeaux. La maison marque l'aboutissement de recherches conceptuelles et formelles débutées 20 ans plus tôt avec l'écriture de *New-York Délire*. Elle déploie une esthétique de la saturation, de la rencontre inattendue de formes, de dispositifs, un trafic de références et une sophistication qui allient luxe conceptuel et matériel. La villa Lemoine est la dernière grande maison bourgeoise du XX^e siècle, elle recevra en 1998 l'Équerre d'Argent.

Une année plus tôt, à 3 km de là, dans la plaine, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal terminaient la maison Latapie. La maison, simple et modeste, fait de l'économie de la construction le sujet exclusif de l'élaboration du projet. Fabriquée de matériaux courants et industriels sur un modèle structurel hybride de hangar et de serre, la maison Latapie anticipe à la fois les questions climatiques et économiques qui structurent l'architecture du XXI^e siècle.

Les deux projets peuvent être vus comme l'exploration opposée des registres de l'esthétique capitaliste. D'une part, celui de l'opulence et de l'économie illimitée, incarnée par la complexité d'une maison pittoresque assez ample pour devenir un monde en soi. De l'autre, celui de la pauvreté, de la banalité et de la simplicité qui prend la forme d'une maison tout aussi étrange, paisiblement rangée dans une ruelle sans histoire.

Maison pauvre ou maison riche, ces deux projets incarnent les formes domestiques d'un capitalisme polarisé. Quelques décennies plus tard, ils apparaissent aussi d'un autre temps. La banalité de l'architecture pauvre se révèle souvent moins héroïque que celle de la maison Latapie. Le capitalisme poétique et hallucinatoire célébré par la villa Lemoine incarne une époque révolue.

Sébastien Martinez-Barat



Code Base « Crise 1929 » — « Le Capital » (1867) K. Marx Sections I à IV
À la recherche du miracle économique. Encre et impression sur papier, dimensions variables, 2006-2009 ©Julien Prévieux

UHO

Ce qui reste

Studio d'architecture

Le mode de production actuel nous pousse à considérer notre discipline autrement. Voici cinq considérations contemporaines pour approcher le travail qui est le nôtre.

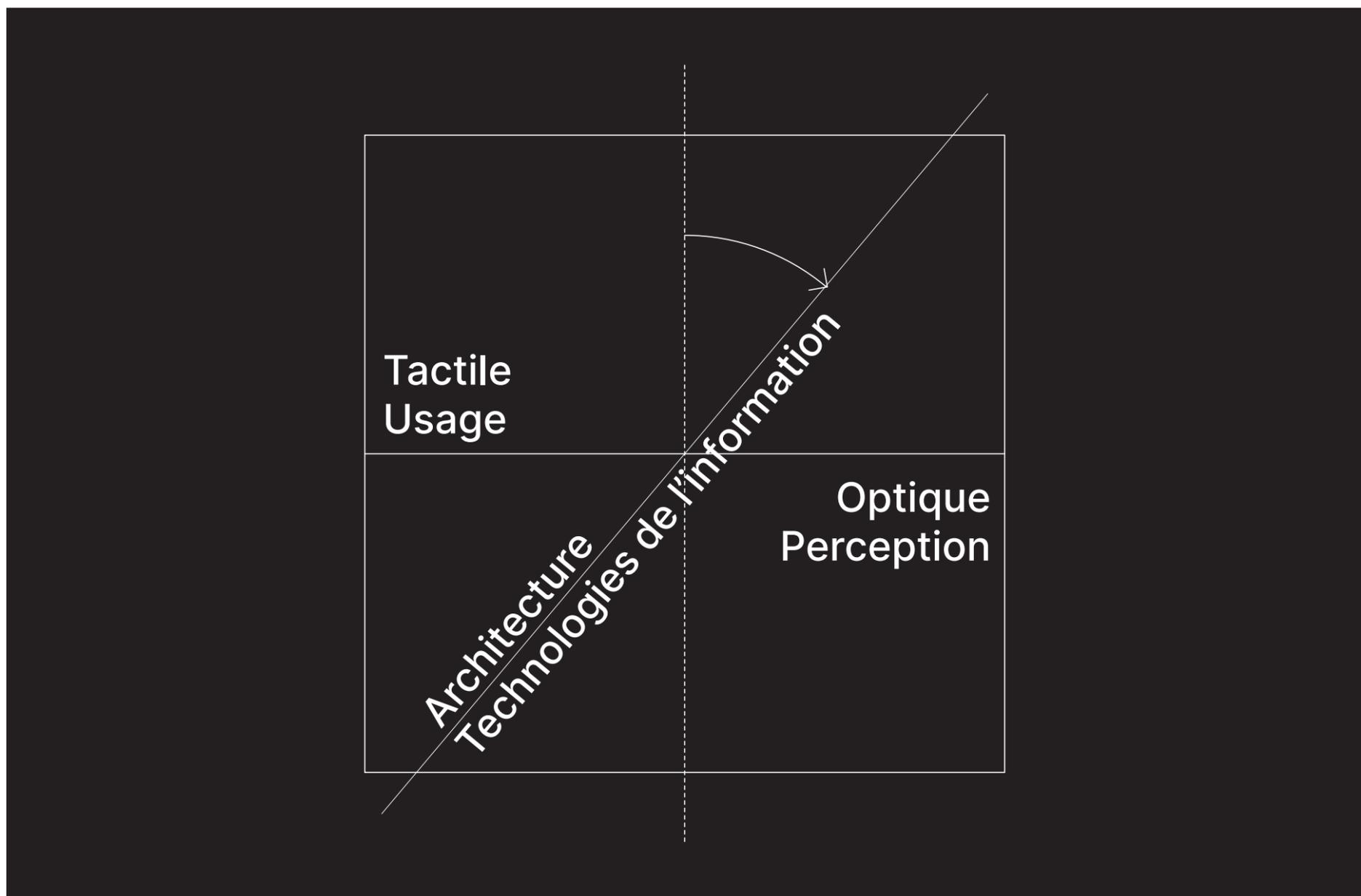
192 p.3

PORTFOLIO

Avril 2022

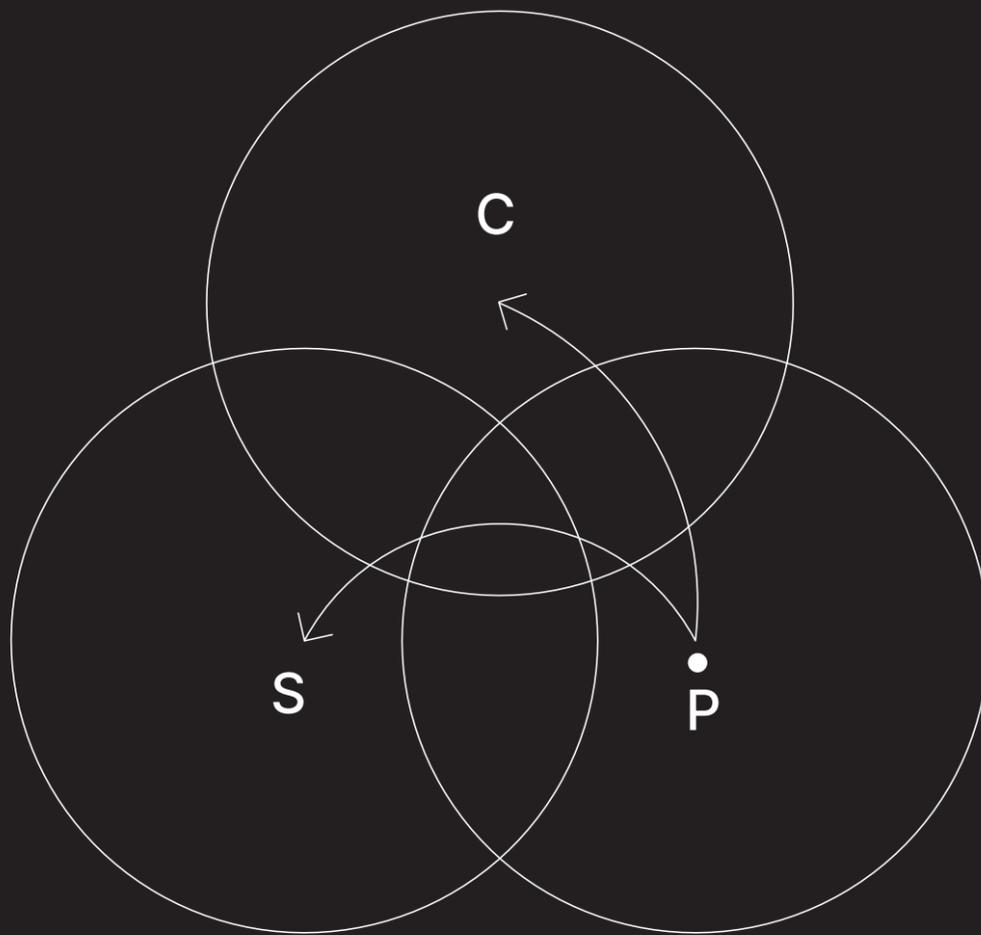


Peinture préhistorique de la grotte de Lascaux. Espace dont la réception optique est telle que ne peut s'y former d'habitude et dans lequel l'idée de marchandise n'existe pas. © Musée d'Aquitaine, Bordeaux, France.



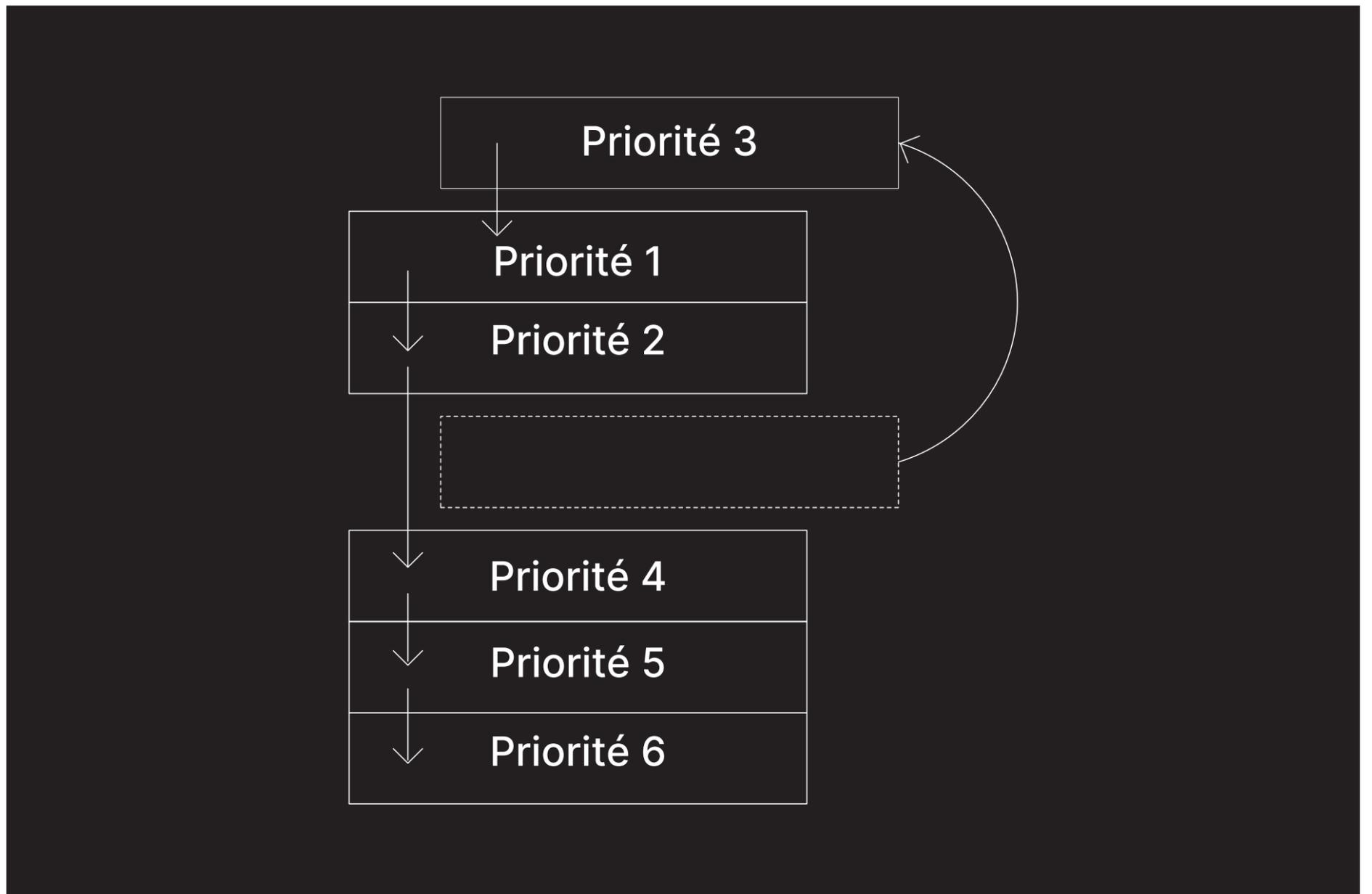
L'ARCHITECTURE
EST UNE DISCIPLINE TACTILE

Dans son texte de 1936, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Walter Benjamin évoque la réception des constructions architecturales: cette réception serait à la fois tactile et optique. Près d'un siècle plus tard, nous devons, au regard de l'augmentation de la performance des technologies de l'information, qui saturent notre champ optique, constater que la capacité à stocker et distribuer une masse d'information ne peut plus constituer une ambition architecturale. L'architecture doit se porter sur l'usage et devenir plus tactile qu'optique.



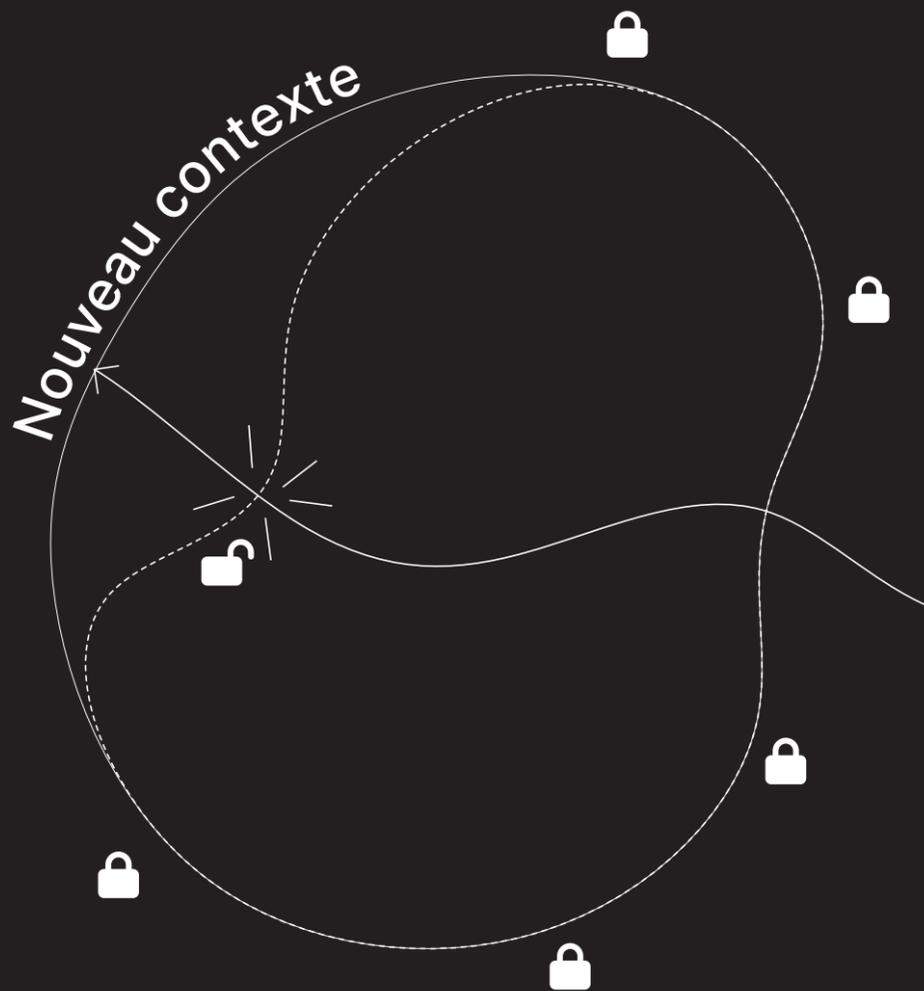
TROIS ESPACES
FORMENT L'ESPACE

L'Espace à l'heure du capitalisme achevé est un assemblage non-dissociable de trois composants: - l'Espace Social (S) qui produit et contient les relations qualifiées par ses conditions sociales - l'Espace Physique (P) qui contraint la navigation des corps et régit la qualité de l'édifice selon des conditions mesurables - la Marchandise-Espace (C) qui est un produit du travail et possède une valeur d'usage et une valeur d'échange. Il n'existe pas d'opération autonome: toute action dans un espace impacte les deux autres.



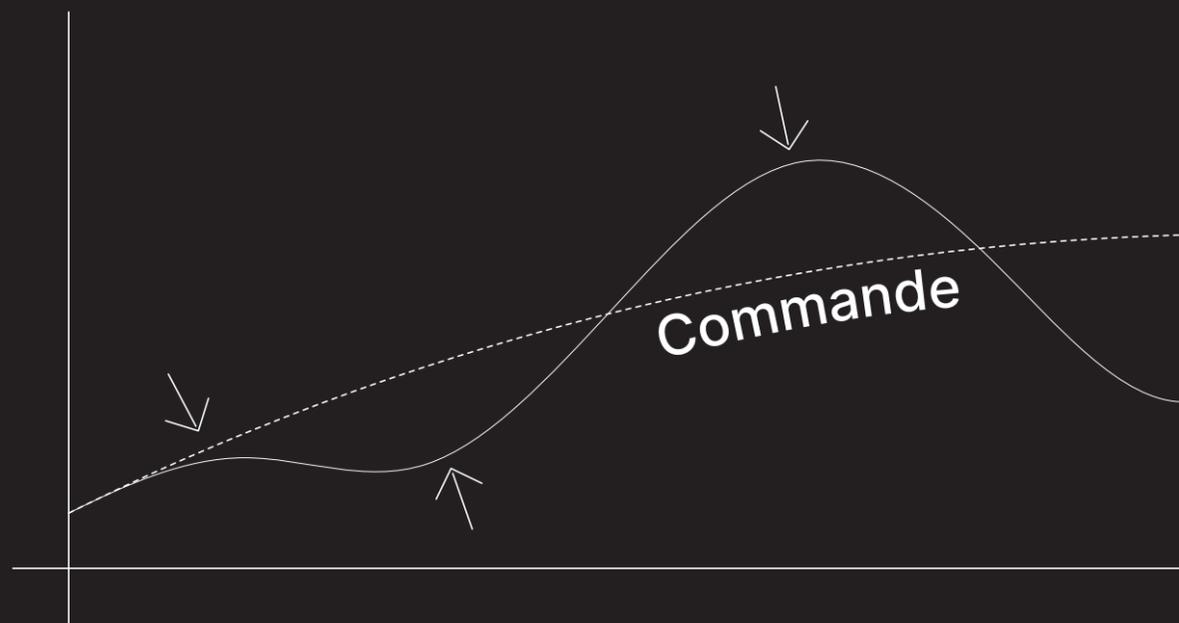
L'ARCHITECTURE
EST UNE AFFAIRE DE PRIORITÉS

Toute nouvelle partition de l'espace constitue une répartition. L'objet de cette répartition est l'ensemble des ressources assignées au projet. En modifiant l'ordre de la pile des priorités, le projet rend certains aspects conséquents à d'autres et régit le mode de distribution des ressources économiques selon cette hiérarchie.



L'ARCHITECTURE NE PEUT ÊTRE QU'UN «HACK»

Tout d'abord, une définition. Hack: *opération autorisée par le système, mais dont les conséquences n'ont été ni désirées ni anticipées par les concepteurs du système*. La seule stratégie possible pour modifier la répartition de la Marchandise-Espace est d'opérer un «hack». C'est-à-dire d'établir une connaissance du contexte (notamment économique et légal – la surface d'attaque) telle, qu'on y repérera un point de faiblesse qui permettra de le subvertir tout en ne mettant pas fondamentalement en danger les conditions de reproduction de l'architecte. Ce point de faiblesse est un «exploit». Si le hack est un succès, le contexte lui-même s'en trouve modifié.



L'ARCHITECTURE
NE PEUT ÊTRE QU'UNE INTERVENTION
SUFFISANTE ET NÉCESSAIRE

La commande (le site, le programme, le contexte économique, légal...) est le moteur le plus important du projet. Le premier acte de l'architecte est d'évaluer où le projet est porté sans son intervention spécifique. Cette direction est dénommée «chemin déterministe». Ce chemin mène à un résultat estimé. Ce résultat peut être satisfaisant ou non satisfaisant. Le fait que ce résultat soit estimé soit non satisfaisant est la condition suffisante et nécessaire à une implication dans le projet. Au contraire, si le résultat est satisfaisant, le projet doit être abandonné. Les principales opérations effectuées par l'architecte sont des pressions qui permettent une réorientation du chemin pris par le projet, afin d'en fixer la destination sur un résultat satisfaisant. Un projet satisfaisant se constitue d'une répartition plus juste de la Marchandise-Espace.

Auvergne- Rhône- Alpes

05/05 – 07/05/2022

FESTIVAL JANE'S WALK

Atelier Minga

Le festival Jane's Walk arrive à Lyon! Jane's Walk festival est un mouvement de promenades gratuites dirigées par des citoyens et inspirées par Jane Jacobs – auteure canadienne, militante et philosophe de l'architecture et de l'urbanisme. Ce festival met en avant la marche, la découverte de nos lieux de vie, comme outil pour transformer notre perception des espaces et de l'environnement. Il nous encourage à partager des histoires sur nos quartiers, à découvrir l'invisible et à utiliser la marche comme moyen de communiquer entre voisins. Cette initiative a lieu dans 220 villes de 37 pays du monde entier, elle est ouverte, gratuite et organisée sur un principe de co-construction. Ces promenades ont lieu chaque année, le premier week-end de mai et cette année pour la première fois à Lyon! Plus d'infos: janeswalklyon@gmail.com, www.facebook.com/janeswalklyon et www.instagram.com/janejacobs_walklyon Adresse: LYON

CANDIDATURES

JUSQU'AU 09/05/2022

PROJET CULTUREL DE TERRITOIRE

Observatoire

des politiques culturelles

Cette formation de trois jours proposée par l'OPC, invite les participants à se mettre au travail autour de la fabrique de projets artistiques et culturels de territoire. Cette formation se positionne comme un espace d'exploration politique et de construction collective. Elle vise à l'élaboration, par les stagiaires, de scénarii d'intervention, au regard d'une diversité de contextes territoriaux. Formation du 31/05 au 02/06/2022. Plus d'infos: <https://urlz.fr/hUg9> Adresse: GRENOBLE

JUSQU'AU 20/05/2022

TERRE TERRAIN TERRITOIRE

CAUE Rhône Métropole

Imaginez-vous la valeur que la terre peut avoir sous nos pieds? Interroger les sols dans la mécanique de l'aménagement, c'est se

demander ce que vaut un terrain urbain, une terre agricole, c'est comprendre comment se forment les prix, en particulier ceux qui nous concernent tous: les prix des logements. Par une scénographie didactique et immersive l'exposition met en rapport les valeurs écologiques de la Terre et les valeurs économiques des terrains. En les considérant ensemble sous ces deux angles, elle explore les arbitrages qui se font à l'échelle de chaque territoire. Cette exposition a été créée par ANMA, agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage. Plus d'infos: caue69.fr/modules/smartsection/item.php?itemid=475 Adresse: CAUE Rhône Métropole – 6bis, quai Saint-Vincent 69283 LYON cedex 01

JUSQU'AU 03/06/2022

ARCHITECTURES VÉGÉTALISÉES ?

MA Isère et ENSA Grenoble

L'exposition proposée à la Maison de l'Architecture de l'Isère en partenariat avec l'ENSA Grenoble présentera une scénographie interactive réalisée par les étudiants en Master 2 de l'option Médiation(s) de l'architecture: transmettre aux enfants, avec Roberta Ghelli, enseignante à l'ENSAG et chercheuse au laboratoire AAU-CRESSON, à partir d'un fond photographique du service Nature en ville de la ville de Grenoble. Cette option permet aux étudiants d'ouvrir leur champ de réflexion sur la pratique architecturale et de développer une approche pédagogique de l'architecture. À travers l'exposition plusieurs questions sont évoquées: comment la végétation peut-elle s'immiscer et se développer dans le tissu urbain? Quel nouveau regard fait-elle porter sur l'architecture? Quels défis pour la biodiversité des villes de demain? Cette exposition s'inscrit dans la programmation de Grenoble Capitale verte 2022. Plus d'infos: <http://ma38.org> Adresse: Maison de l'Architecture de l'Isère, 1 Quai Stéphane Jay, 38000 GRENOBLE

JUSQU'AU 25/06/2022

JARDINER LA VILLE

MA Isère, Cité de l'architecture, la Plateforme

Explorer l'avenir écologique des villes, c'est ce que propose l'exposition Jardiner la ville, conçue autour d'une grande maquette manipulable d'un paysage urbain métamorphosé par la nature. Cette exposition offre un aperçu des dispositifs déployés par les habitants pour rendre la ville plus « habitable»: jardins partagés, façades végétalisées, jardins sur les toits, fermes urbaines, aménagement de friches... Une matériauthèque complète l'exploration et symbolise le lieu

ressource dans lequel les architectes en herbe, pourront puiser pendant l'atelier pour végétaliser leur cité idéale. Poétique et ludique, l'exposition sollicite l'imaginaire tout en anticipant avec réalisme le futur des villes transformées par le végétal. Plus d'infos: www.ma-lereseau.org/agenda/jardiner-la-ville Adresse: La Plateforme, 9 place de Verdun 38000 GRENOBLE



Noémie Barral

JUSQU'AU 31/07/2022

BIFURCATIONS

Biennale internationale Design Saint-Etienne

« Depuis mars 2020, la France a bifurqué en un temps record. Le déroulé de nos vies a changé, radicalement. L'expérience des restrictions et confinements, vécus simultanément partout dans le monde, est bouleversante. À partir de cette épreuve, penser les bifurcations devient un enjeu qui mobilise toute la profession des designers et de ses alliés pour ouvrir un débat culturel incontournable au cœur de notre société techno-industrielle. L'Afrique, continent au cœur des enjeux écologiques et politiques contemporains, est l'invitée d'honneur de cette édition. Des pratiques africaines inspirantes font l'objet d'une exposition. 7 expositions montreront les enjeux du design dans des grands domaines: les espaces domestiques, l'automobile, le corps, les façons d'apprendre, les modes de consommation et de production. » Plus d'infos: www.biennale-design.com/saint-etienne/2022/fr/ledition-2022/presentation Adresse: SAINT-ETIENNE

JUSQU'AU 18/11/2022

NATURE EN SOI, NATURE EN DROIT

Musée de la Résistance

À travers l'exposition Nature en soi, Nature en droit, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère propose une immersion dans la beauté d'écosystèmes européens où ces démarches émergent. Corto Fajal, auteur-réalisateur, et Valérie Cabanes, juriste et essayiste, à l'initiative de cette mise en lumière, sont allés à la rencontre de citoyens, de peuples autochtones et

d'artistes afin de comprendre leurs démarches et d'explorer les écosystèmes aquatiques et forestiers qu'ils souhaitent protéger. Exposition présentée dans le cadre de la saison culturelle départementale l'Appel de la forêt en Isère. Plus d'infos: tinyurl.com/3evnur4p Adresse: Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère 14, rue Hébert 38000 GRENOBLE

Bour- gogne- Franche- Comté

JUSQU'AU 06/05/2022

LES RÉSIDENCES D'ARCHITECTURE

MA Franche-Comté et RMA

Une résidence d'Architecture, c'est quoi? À travers une exposition collective, le Réseau des maisons de l'architecture présente le résultat des résidences de territoire portées par les Maisons de l'Architecture. Depuis plusieurs années, ce programme invite celles et ceux qui façonnent nos villes et nos paysages, à bousculer, révéler et activer le cœur de nos territoires. Cette exposition présente toutes les résidences qui se sont tenues depuis leur création en 2018. Toutes ont été de vrais moments d'échanges constructifs et conviviaux, elles ont abouti à des projets concrets et certaines continuent encore à vivre aujourd'hui. Plus d'infos: <https://www.ma-lereseau.org/agenda/une-residence-darchitecture-cest-quoi> Adresse: Maison des étudiants, 36 avenue de l'observatoire 25000 BESANÇON

JUSQU'AU 25/05/2022

EXPOSITION LA CABANE

MA de Franche-Comté

Exposition Petites Architectures dans le grand paysage de Julien King-Georges, architecte-plasticien. Rêve d'enfant, utopie des grands. Manière d'habiter, de protéger, d'inviter, d'écouter... La cabane évoque à chacun une image, un souvenir, des moments de bonheur. Elle est l'abri primitif, le génie créatif, l'empreinte d'un passage. Les Petites architectures dans le grand paysage sont un ensemble de sculptures habitables, en bois, créées par l'artiste et architecte Julien King-Georges. Révélatrices de paysages: on y entre pour voir, admirer, contempler l'extérieur. Ces sculptures ne sont pas

encore des architectures. Elles le deviennent par le questionnement de notre manière d'habiter, par la métamorphose ultime de l'utopie originelle du projet: devenir des architectures pérennes, des maisons, des pavillons de villégiatures... Une démarche frugale, l'alliance harmonieuse de l'ascèse et l'esthétique. Adresse: 2 rue de Pontarlier, 25000 BESANÇON



Julien King-Georges

Bretagne

CANDIDATURES

JUSQU'AU 23/05/2022

TIERS-LIEUX ET LIEUX CULTURELS

Observatoire

des politiques culturelles

Réinventer les équipements culturels à l'heure des tiers-lieux. L'Observatoire des politiques culturelles propose une formation pour accompagner la transformation des institutions culturelles en s'inspirant des caractéristiques et du fonctionnement des tiers-lieux. Cette formation a pour objectif de transmettre des clés de compréhension et des modalités d'actions concrètes, d'acquérir des méthodes d'animation et d'examiner des cas inspirants issus de la mouvance des tiers-lieux sur le territoire de Rennes. Elle s'adresse à l'ensemble des acteurs et actrices du champ des politiques culturelles. Formation du 20/06 au 23/06/2022. Plus d'infos: <https://urlz.fr/hUft> Adresse: RENNES

JUSQU'AU 31/07/2022

PAYSAGES DU DESIGN

Frac Centre-Val de Loire et Domaine de Boisbuchet

Avec cette exposition, le Frac Centre-Val de Loire met à l'honneur les collections exceptionnelles du Domaine de Boisbuchet. Créé en Charente en 1989, cet institut de recherche et de médiation réunit chaque année des professionnels et des amateurs du monde entier pour expérimenter le design appliqué sous toutes ses formes, de l'ameublement à la mode, de l'architecture au paysage et de l'urbanisme à l'organisation sociale. Autour des questions fondamentales sur les rôles actuels du design, l'exposition met en parallèle les œuvres des pionnières du XX^e siècle avec celles des contemporaines qui ont imaginé de nouvelles pratiques au sein des ateliers de Boisbuchet. L'idéalisme du modernisme classique y côtoie des créations du quotidien en milieu rural et une vision engagée pour le bien commun, à la recherche d'une relation plus éthique à la nature. Plus d'infos: urlz.fr/hDLM Adresse: Galerie des Turbulences, Frac Centre-Val de Loire, 88 rue du Colombier 45000 ORLÉANS

Grand- Est

JUSQU'AU 02/05/2022

MAQUETTES ÉTUDIANTES

MA Lorraine, Ensa Nancy, musée Pierre-Noël

Dans le cadre du cours Architecture, critique et expérimentation dispensé à l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy, les étudiants de L3 sont invités chaque année à proposer leur interprétation stylistique, en bois, d'un bâtiment qui leur a servi de spécimen de réflexion. Rendus formels de ces interprétations, les maquettes ont pour objet de témoigner de leur compréhension de la culture architecturale moderne, et d'aiguiser leur esprit critique. Infos et contacts: communication@maisondelarchi-lorraine.com – 03 83 17 17 23 – maisondelarchi-lorraine.com – musée Pierre-Noël: www.ca-saintdie.fr/decouvrir/musee-pierre-noel/le-musee Adresse: Musée Pierre-Noël, 11 rue Saint-Charles, 88100 SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Centre- Val de Loire

JUSQU'AU 12/05/2022
**FRUGALITÉ
CRÉATIVE**
MA Lorraine
et Ville de Metz

L'exposition *Frugalité créative* – *Weniger ist genug* présente 35 projets architecturaux du Bade-Wurtemberg et de la région Grand Est, sélectionnés pour leur conception vertueuse : une maison construite avec la terre décaissée sur son emplacement, un immeuble de 34m de hauteur tout en bois, une ancienne chapelle au milieu de la forêt devenue refuge et centre culturel, un chai transformé en lieu de rencontre... Autant d'exemples qui montrent qu'il est possible de faire sortir de terre ou du bois des bâtiments à l'empreinte carbone réellement diminuée. Infos et contacts : communication@maisondelarchi-lorraine.com – 03 83 1717 23 – maisondelarchi-lorraine.com – www.frugalite.org Adresse : Porte des Allemands, Boulevard Maginot, 57000 METZ



Île-de-France

JUSQU'AU 23/04/2022
**OLGGA
ARCHITECTES**

La galerie d'architecture
Les notions de paysage, d'urbanisme et d'architecture sont intimement liées. Très sensible à ces problématiques, OLGGA développe des projets dont la genèse découle invariablement de la synthèse entre justesse d'intégration au territoire et évidence de fonctionnement et d'usage. Cet attachement au paysage est d'autant plus présent que depuis maintenant 15 ans, une part grandissante de la production d'OLGGA réside dans la conception et la construction d'équipements sportifs de toutes échelles allant du gymnase à la plaine des sports jusqu'aux stades d'échelle nationale. La taille induite par ce type de programme,

nous donne l'opportunité de composer de l'échelle humaine au grand paysage, et nous impose de repenser la relation de l'humain à son territoire. Du mardi au samedi, de 11h à 19h Adresse : 11 rue des blancs manteaux 75004 PARIS

25/04/2022 – 18H30
**LA MÉMOIRE
EN ŒUVRE**

Cité de l'architecture & du patrimoine, BRAUP
Le cycle *La mémoire en œuvre* s'associe au Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère pour présenter le résultat de recherches effectuées dans le cadre du Programme pluriannuel de recherche 2016-2020 *L'Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle*. Cette conférence portera sur les Écoles construites dans les années 30 en Guadeloupe, face aux risques sismiques. Comment reconnaître la spécificité de ces petites architectures de l'entre-deux guerre, conçues en situation insulaire frugale, tropicale et coloniale? Quels diagnostics et quels besoins de mise en conformité? En quoi ces architectures d'apparence fragile nous forcent-elles, pour être préservées, à repenser le projet et l'économie de la construction parasismique? De quelles manières nous invitent-elles à faire de la conception parasismique une approche architecturale respectueuse des singularités de l'existant? Plus d'infos : <https://urlz.fr/hUiR> Adresse : Cité de l'architecture et du patrimoine, 1 place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 PARIS

02/05 – 06/05/2022
10H – 17H
**STAGES
D'ARCHITECTURE
ENFANTS**

CAUE 75, École d'Architecture pour Enfants
Les stages d'architecture du CAUE de Paris proposent aux enfants et adolescents de 6 à 18 ans de découvrir les notions de base de l'architecture, les outils de représentation des projets architecturaux, d'aménagement ou de constructions éphémères. Ils y imaginent de nouvelles façons d'habiter, conçoivent un projet et réalisent des maquettes. Les élèves sont répartis en trois groupes, avec des thèmes de stage spécifiques à chaque tranche d'âge : - élémentaires - *Invente ta rue* (3 jours) - collégiens - *Mon quartier rêvé* (5 jours) - lycéens - *Lire et concevoir le paysage* (5 jours). Toutes les informations et inscriptions sont à retrouver sur le site internet du CAUE de Paris : www.caue75.fr ou par mail à l'adresse cae@caue75.fr Adresse : ENSA Paris-Belleville, 60 Bd de la Villette, 75019 PARIS

05/05 ET 02/06/2022
**CONVERSATIONS
AUTOUR
DU VIVANT**

L'Ésaj et l'Académie du Climat
L'École des paysages de la transition écologique, en partenariat avec l'Académie du Climat, lance son premier cycle de conférences à l'Académie du Climat, conçu et animé par Thierry Paquot, philosophe et penseur de l'urbain. Prochains rendez-vous : • 05/05/2022 «Quelle(s) emprise(s) du «système technique» sur la nature?» par Dominique Bourg. «Y-a-t-il un usage émancipateur de la technique? Ou bien sommes-nous condamnés à n'être que les apprentis-sorciers des progrès techniques que nous favorisons? L'état désastreux de la planète incite-t-il à la technophobie?» • 02/06/2022 «Quelle écologie territoriale?» par Émeline Bailly. «L'écologie n'est pas hors-sol, même si la qualité de l'air en fait partie! Quels sont les territoires que l'écologie privilégie? Comment inscrire les alternatives au productivisme dans la ville de chacun? Les notions de «ville» et de «campagne» sont à repenser à l'aune de l'écologie.» Plus d'infos : <https://urlz.fr/hUGM> Adresse : L'Académie du Climat, 2 place Baudoyer 75004 PARIS

JUSQU'AU 08/05/2022
AQUA MATER
Contemplation

«L'eau est le bien commun le plus important de l'Humanité... Et pourtant le plus menacé. L'eau est aussi un élément central dans l'œuvre du photographe franco-brésilien Sebastião Salgado. Avec l'exposition *Aqua Mater*, Sébastien Salgado entend inonder La Défense de beauté. L'exposition de ses photographies en noir et blanc s'installe dans une structure exotique et délicieusement dépaysante, conçue en exclusivité pour l'événement. L'architecte colombien Simón Vélez a imaginé pour l'occasion un pavillon en bambou géant : le Guadua d'Amazonie. De ses voyages en Islande et Arctique à ses rencontres avec les peuples amazoniens, Salgado veut célébrer l'Eau à travers l'art. Envie de découvrir les mystères de cet élément fascinant? Prends tes billets pour participer à l'exposition avant tout le monde!» Plus d'infos : <https://aquamatersebastiaosalgado.art/paris/> Adresse : Le Parvis de Paris La Défense, 92400 COURBEVOIE

13/05 – 13/07/2022
BAP! 2022
Région Île de France

Pour son édition 2022, la *Bap!* – Biennale d'architecture et de paysage! – aura pour thème le

lien entre «Terre et villes», exploré sous une multiplicité de formes. Dix expositions ouvertes au public se déclineront dans les lieux prestigieux de la ville de Versailles accompagnées d'une programmation riches et éclectique : conférences, débats, ateliers participatifs... *La Bap! 2022* sera aussi l'occasion de croiser les regards de partenaires aux expertises multiples : collectivités locales et organismes associés, écoles nationales supérieures d'architecture et du paysage, établissements culturels nationaux, établissements d'aménagement, donnant la parole aux professionnels de la construction, du logement et du paysage, universitaires, sociologues et artistes. Découvrir le programme complet : <https://bap-idf.com/> Adresse : ÎLE DE FRANCE

JUSQU'AU 29/05/2022
RESSOURCES
Pavillon de l'Arsenal

Filmer la matière, révéler les savoir-faire. «Réalisée dans le cadre de FAIRE, programme de recherche par le projet, la manifestation *Ressources* souhaite retisser le lien entre matière première et forme urbaine, entre architecture et terroir. L'architecte Timothée Gauvin et le vidéaste Antoine Plouzen Morvan filment les filières de TERRE, PIERRE, PLÂTRE ET BOIS métropolitaines. Leurs vidéos révèlent les carrières et la diversité du climat francilien. Elles ouvrent les portes de lieux méconnus de transformation : ateliers, scieries, plâtreries... Elles témoignent de métiers, de pratiques et d'outils immuables qui dialoguent avec les techniques industrielles et des sciences émergentes, utilisant des savoirs transmis et réinventés.» Visite guidée de l'exposition avec Timothée Gauvin et Antoine Plouzen Morvan le 21/05/2022 à 15h. Plus d'infos : www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/12395-ressources.html Adresse : Pavillon de l'Arsenal, 21 Bd Morland 75004 PARIS

JUSQU'AU 11/07/2022
**MINI
MAOUSSE 8**

Cité de l'architecture & du patrimoine
Pour sa 8^e édition, le concours *Mini Maousse* s'engage dans une réflexion collective pour défendre la nature en partant de la question de l'eau. Il appelle les jeunes créateurs à donner une réponse architecturale comme signal d'avertissement, à questionner le changement climatique et à être un objet militant porteur des valeurs écologiques. L'exposition des travaux retrace les différentes étapes de cette nouvelle édition du concours, présente 29 projets lauréats et sélectionnés, et

les 16 coups de cœur parmi les 342 reçus. Le lauréat du *prix Odyssée* remis par l'association éponyme est aussi présenté. L'exposition s'accompagne aussi de dessins des soeurs Chevlaves, d'installations de Lucy Orta et Isabelle Daeron et des dizaines d'exemples d'architectures contemporaines réalisées à travers le monde. Commissariat par Fiona Meadows, scénographie en partenariat avec l'ESB – École supérieure du bois. Plus d'infos : tinyurl.com/2p89w377 Adresse : Cité de l'architecture, 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 PARIS

JUSQU'AU 26/08/2022
SOUTENIR

Pavillon de l'Arsenal
Ville, architecture et soin. «Sous la codirection de la philosophe Cynthia Fleury et du collectif d'architectes SCAU, la manifestation «Soutenir» interroge l'histoire du soin, «des lieux et des architectures qui nous tiennent et nous soutiennent, plutôt qu'ils nous détiennent ou nous contiennent». L'Hôtel-Dieu, fondement et promesse de la cité, ouvre l'ouvrage et l'exposition. Suivent une série de portraits de lieux et de territoires habités ou non, relus sous le prisme du «care», de la santé et de la sollicitude au travers de différentes disciplines médicales, urbaines, philosophiques, artistiques... Ces rapprochements dessinent alors une cartographie inédite analysée au travers d'actes fondateurs ou d'architectures emblématiques.» Plus d'infos : <https://www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/12408-soutenir.html> Adresse : Pavillon de l'Arsenal, 21 Bd Morland 75004 PARIS

JUSQU'AU 19/09/2022
**ARCHITECTURES
EN BOITE**

Cité de l'architecture & du patrimoine
L'exposition-atelier itinérante *Architectures en boîte* raconte une histoire des jeux de construction. Elle regroupe une quarantaine d'objets appartenant à la collection documentaire de la Cité de l'architecture & du patrimoine, datant pour les plus anciens des années 1850. Formidables vecteurs pédagogiques, ils facilitent la compréhension de l'art de bâtir en initiant les enfants aux modes constructifs et en leur permettant d'expérimenter des notions complexes comme l'équilibre, les proportions, la symétrie. En manipulant, assemblant ou empilant, l'enfant construit son propre raisonnement, développe sa créativité et s'ouvre au monde. C'est pourquoi la découverte n'aurait pas été complète si chaque visiteur, petit et grand, n'avait pu toucher du doigt la matière unique de

ces jeux et (re)faire l'expérience de jouer à construire des villes, châteaux et gratte-ciels dont on devient le héros. Plus d'infos : www.citedelarchitecture.fr/fr/exposition/architectures-en-boite-0 Adresse : Cité de l'architecture, 1 place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 PARIS

Normandie

19/04 – 20/04/2022
14H – 17H
**CONSTRUIRE
EN TERRE
ET PAILLE**
MA de Normandie,
le Forum

Accompagnés par Flora David, architecte-charpentière, les enfants réinventent et expérimentent la manière de construire grâce à des matériaux biosourcés et locaux. Au programme : manipulation de terre et paille. Penser à se munir d'une blouse/vêtements à salir. Durée : 2 x 3h À partir de 8 ans Tarifs : 30€ / 25€ pour les adhérents. Nombre de place limité, inscription obligatoire : 02 35 03 40 31 Adresse : 48 rue Victor Hugo 76000 ROUEN

27/04/2022
14H–18H
**ARCHI-MERCREDI
AU FORUM**
MA de Normandie,
le Forum

Rendez-vous le 4^e mercredi de chaque mois avec Marion, de l'équipe de la Maison de l'architecture, pour s'amuser en famille avec l'architecture! Kapla, Tomtect, Archiblocks, Basic space, Bibliothèque, Coloriage, Jeux de cartes Les prochaines dates : mercredi 27 avril, mercredi 25 mai et mercredi 22 juin de 14h à 18h. Gratuit pour tous Places limitées, réservation au 02 35 03 40 31 Adresse : 48 rue Victor Hugo 76000 ROUEN

30/04/2022 – 15H
**VISITE GUIDÉE
DE L'EXPOSITION**
MA de Normandie,
le Forum

Une heure pour découvrir l'exposition *Et si? Construire et rénover autrement* et mieux appréhender les enjeux environnementaux dans le domaine de la construction et de l'économie locale. Cette exposition met en lumière une trentaine de réalisations

essentiellement normandes, des constructions neuves comme des réhabilitations. Les bâtiments sélectionnés mobilisent des matériaux biosourcés et mettent en avant des pratiques et des modes de faire, qui se veulent à la fois durables, locales et souvent frugales. Un projet collectif né de la volonté de montrer l'acte de construire ou de rénover autrement et de participer à la transition de notre territoire. *Les partenaires du projet: le Forum – Maison de l'architecture de Normandie, le C.A.U.E. 76, l'ARPE Normandie, l'ENSA Normandie et UniLaSalle Rouen.* *Adresse: 48 rue Victor Hugo 76000 ROUEN*

CANDIDATURES JUSQU'AU 31/05/2022 RÉSIDENTE D'ARCHITECTURE

Le Forum
Temps d'immersion, de réflexion et de création, la résidence d'architecture s'adresse aux professionnels de l'architecture, de l'aménagement du territoire et de la culture, sur un territoire donné. Elle est ouverte à des binômes dont l'architecte est le mandataire. Cette résidence portera sur l'îlot de la rue Chartraîne situé en plein-centre ville d'Evreux et longé par la promenade Robert de Flosques qui borde l'Iton. Elle s'envisage comme un temps de mise en perspective des qualités de cette architecture, dans un échange étroit avec les habitants-propriétaires, les mandataires, les commerçants. Elle agit comme un outil de transformation du regard, d'ouverture à de nouveaux usages et de nouveaux règlements. La résidence est proposée en partenariat avec le CAUE27 et les services de la ville engagés dans un travail d'analyse, de médiation et de valorisation. *Plus d'infos: https://urlz.fr/hU5A* *Adresse: EVREUX*

JUSQU'AU 17/09/2022 ET SI ? MA de Normandie, le Forum

Cette exposition met en lumière une trentaine de réalisations essentiellement normandes, des constructions neuves comme des réhabilitations. Les bâtiments sélectionnés mobilisent des matériaux biosourcés et mettent en avant des pratiques et des modes de faire, qui se veulent à la fois durables, locales et souvent frugales. Un projet collectif né de la volonté de montrer l'acte de construire ou de rénover autrement et de participer à la transition de notre territoire. *Les partenaires du projet: le Forum – Maison de l'architecture de Normandie, le C.A.U.E. 76, l'ARPE Normandie, l'ENSA Normandie et UniLaSalle Rouen.* *Adresse: 48 rue Victor Hugo 76000 ROUEN*

Nouvelle Aquitaine

INSCRIPTIONS EN COURS RÉPARER. RECHARGER...

Domaine de Boisbuchet
Ateliers d'été: Réparer, Recharger, Réinitialiser, du 26/06 au 03/09/2022. «Que devons-nous faire? Le moteur est en surchauffe. Il est mal entretenu et puis, il y a du sable dans la boîte de vitesses... La décélération contrainte que nous subissons, avec des immobilisations partielles, arrive peut-être au bon moment pour nous donner l'occasion de regarder les choses de plus près. Nous savons depuis longtemps que nous avons besoin d'une économie circulaire, que pour le bien du climat les émissions de CO₂ doivent être neutres, que le pouvoir engage notre responsabilité et que le recours à la violence ne fait qu'aggraver les problèmes. Nous n'allons pas réinventer la roue, la maison ou le fauteuil, mais nous pouvons dans bien des cas réparer et améliorer nos artefacts, afin de faire un meilleur usage de nos ressources. Le design nous offre la possibilité de réparer toutes les choses qui nous entourent. Faisons ce chemin ensemble!» *Plus d'infos: https://urlz.fr/hULx* *Adresse: Domaine de Boisbuchet, 16500 LESSAC*

JUSQU'AU 29/04/2022 LA CITÉ-UTOPIES URBAINES Le 308

Maison de l'Architecture
Le 308 – Maison de l'Architecture, en partenariat avec Perspective, Laudescher et Lafarge, Normann Copenhagen, présente l'exposition *La Cité – Utopies urbaines contemporaines*. Quelle est la place de l'utopie dans nos défis urbains contemporains? En quoi peut-elle nous être précieuse pour concevoir la ville de demain? Un parcours visuel et sonore propose aux visiteurs de découvrir les pistes qu'explorent une trentaine d'artistes, d'architectes et de designers. Une sélection de podcasts présente dans l'exposition permet d'explorer les questions et problématiques liées à l'utopie urbaine. *À retrouver également sur Mezzanine tous les mercredis à 20h. www.mezzanine.archi clic «play».* *Adresse: Le 308, 308 avenue Thiers 33100 BORDEAUX*

JUSQU'AU 13/05/2022, 14H–18H TROMPE LE MONDE MA de Poitiers

Collagiste, manipulateur d'images, artiste attaché à la mise en scène et la narration, Guillaume Chiron «sort du cadre» et rejoue ses collages dans des dispositifs croisant des techniques diverses, à la fois sculpture, installation, architecture, design... Pour l'exposition *Trompe le monde*, il investit avec un humour grinçant l'espace de la Maison de l'Architecture et questionne notre rapport aux lieux. En jouant avec les échelles de perception, les composantes urbaines et les espaces naturels, il pose un regard particulièrement critique sur nos cadres de vie, toujours plus modernes, mobiles et rapides. Autour de l'exposition: - visites scolaires, du mardi au vendredi en matinée, - archi-goûters jeune public, les 20 et 27 avril, - rencontre des professionnels de l'architecture, le 5 mai, - visite commentée par Guillaume Chiron, le 7 mai, - dévernissage, le 13 mai. *Toutes les infos sur www.ma-poitiers.fr* *Adresse: Maison de l'Architecture de Poitiers, 1 rue de la Tranchée 86000 POITIERS, du mercredi au dimanche*

JUSQU'AU 02/10/2022 MÉTROPOLE JARDIN... Arc en rêve

L'exposition *Métropole Jardin Garden Metropolis* est dédiée aux projets et recherches de l'agence d'architecture et d'urbanisme GRAU, menés dans quatre villes: Bordeaux, Bruxelles, Chicago et Phoenix. À travers un regard croisé sur ces quatre territoires, GRAU nous invite à explorer le potentiel d'un troisième type de ville, ni centre ni périphérie, la métropole jardin, et sa capacité à offrir un cadre de vie qui répond à tous nos besoins. Regarder la métropole jardin, c'est comprendre que toute forme bâtie doit entretenir des liens étroits avec les formes paysagères et qu'ensemble, elles participent à la qualité du tissu urbain. *Plus d'infos: www.arcenreve.eu/exposition/metropole-jardin* *Adresse: Entrepôt, 7 Rue Ferrere 33000 BORDEAUX*

Occitanie

16/04/2022 10H30 – 11H30 REYNERIE À LA FOLIE

Espace Patrimoine Toulouse
Le château de Reynerie est un site méconnu, niché au cœur d'un grand ensemble. Cette folie architecturale du XVIII^e siècle recèle bien des secrets. Un jardin à la française, avec un bassin et des essences rares et exotiques, complète le tableau. Architecture, décors, botanique... Ce site remarquable vous ouvre ses portes cet été le temps d'une visite. Prolongez votre visite en profitant des événements prévus dans le cadre d'*Un été au bord du lac*. *Adresse: Devant le château de Reynerie, 160 Chemin de Lestang, 31100 TOULOUSE*

23/04/2022 – 10H DÉCOUVRIR L'ÎLE DU RAMIER MA Occitanie-Pyrénées et Office du Tourisme

Deux parcours, deux voix: une guide et une architecte vous proposent une exploration originale des bâtiments modernes et contemporains de l'île dur Ramier à Toulouse, ainsi que des grands courants architecturaux qui participent à l'identité de la ville. Une opportunité rare de comprendre et d'apprécier le patrimoine industriel de cette «île-forêt», trop rarement mis en valeur. Balade de 10h à 12h. Gratuit, jauge limitée, réservation en ligne: www.toulouse-tourisme.com Sans réservation, nous ne pourrions vous garantir de places. Se présenter au lieu de rendez-vous 10 min avant le départ. *Plus d'infos: https://maop.fr/programmation/balade-architecturale-ile-du-ramier* *Adresse: RDV arrêt de tram de l'île du Ramier, TOULOUSE*

25/04 – 29/04/2022 14H – 17H30 LA VILLE: UN JEU D'ENFANTS!

Le Bruit de la Conversation
Pour les vacances de Pâques, Le Bruit de la Conversation propose un cycle d'ateliers créatifs de sensibilisation à la ville et à l'architecture! Le but? Construire un esprit critique, comprendre l'impact de nos modes de vie sur notre environnement et le vivre-ensemble, réfléchir au rôle des citoyen.ne.s dans leur territoire, renforcer l'imaginaire des enfants. Au programme: découverte des habitats du monde, jeu sur l'évolution de la ville à partir de cartes historiques, création en maquette d'une ville durable utopique. *Gratuit sur réservation à contact@lebruitdelaconversation.com ou au 07 67 28 87 11* *Adresse: Café L'Astronef, 3 Place des Avions 31400 TOULOUSE*

27/04/2022
10H – 11H
ARCHIMASQUES
Espace Patrimoine Toulouse
L'atelier archimasques invite les plus jeunes à découvrir le patrimoine architectural toulousain! Après une sensibilisation aux monuments et à la richesse de leurs matériaux, ils colorient des masques à l'effigie des édifices emblématiques de la ville. *Informations pratiques: Pour les 3-6 ans, parents bienvenus! Gratuit sur réservation au 05 36 25 23 12 ou à animation.patrimoine@mairie-toulouse.fr* *Adresse: Espace Patrimoine, 8 pl. de la Daurade, 31000 TOULOUSE*



Vf Design

27/04/2022
15H – 16H
AUGUSTE
L'ORNEMANISTE
Espace Patrimoine Toulouse
Cet atelier immerge les enfants dans le monde de l'ornementation des façades toulousaines en manipulant des moules issus de la fabrique d'Auguste Virebent. Ils appréhendent de façon ludique les éléments du bâti toulousain en réalisant des moulages en argile. *Informations pratiques: Pour les 6-12 ans, parents bienvenus! Gratuit sur réservation au 05.36.25.23.12 ou à animation.patrimoine@mairie-toulouse.fr* *Adresse: Espace Patrimoine, 8 place de la Daurade, 31000 TOULOUSE*

27/04/2022
15H – 17H
BALADE À
ST CYPRIEN
Enquête de Patrimoine
Quartier pauvre de la rive gauche, Saint-Cyprien s'est très vite rendu hospitalier. Les hôpitaux y sont certes nombreux mais découvrons aussi quelques personnages généreux et quelques établissements moins connus comme le Lactarium. Venez découvrir l'histoire solidaire du quartier St Cyprien lors d'une balade historique animée par Sonia Moussay, historienne et les bénévoles de l'association. *Inscription sur www.enquetedepatrimoine.fr (6 à 8€)* *Adresse: Métro St Cyprien TOULOUSE*

JUSQU'AU 30/04/2022
MOIS DE L'ART
CONTEMPORAIN
Air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie
Le Mois de l'art contemporain se veut être un événement fort et visible durant tout le mois

d'avril. Il articule, sous une communication commune, des programmations dans le désir de créer des circulations entre des lieux d'art et des publics à l'échelle de la région. Air de Midi souhaite ainsi faire oeuvre commune pour montrer la richesse et le vivier de la création contemporaine régionale en permettant au public de se déplacer d'Ouest en Est à travers ce vaste territoire dont il y a tant à découvrir. *Live is Life – Avril 2022*
Le Mois de l'art contemporain est une invitation à la rencontre avec l'art et les oeuvres. Avec des propositions extrêmement diverses dans les structures membres du réseau, l'espace public, en ligne ou ailleurs, il s'agit, avant tout, de diffuser l'art, de soutenir la création, de proposer des moments sensibles et d'affirmer ainsi le coeur des missions de service public des lieux culturels sur tout le territoire régional *Adresse: dans toute l'Occitanie*

JUSQU'AU 08/05/2022 LA VIE RURALE

Centre d'Art et de Photographie de Lectoure
La Vie Rurale est un programme de rencontres sur le territoire du Pays Portes de Gascogne. Le premier épisode est consacré à l'agriculture. De nombreuses rencontres, spectacles, expositions, résidences sont proposés par les acteur.rices et sont enrichis d'interventions proposées par le Pays et le Conseil de Développement. *La Vie Rurale*, c'est le croisement des regards artistiques, sociologiques, scientifiques, sur l'évolution de la ruralité. Ce sont aussi des acteur.rices qui se saisissent des problématiques pour créer des conditions de dialogue entre élue-es, citoyen-nes, acteur.rices du territoire... *Plus d'infos: centre-photo-lecture.fr/*

JUSQU'AU 16/05/2022 CONCOURS DE DESSIN

MA Occitanie-Méditerranée et Librairie Sauramps
La 8^e édition du concours est lancée: *Dessine-moi une architecture aquatique!* L'eau représente 72% de la surface de la Terre, d'où son surnom de «Planète bleue». Depuis bien longtemps, cet élément fascine l'imaginaire des femmes et des hommes de toutes les époques. On y croise de drôles d'habitants aux formes et couleurs spectaculaires, et surtout, la loi de la gravité y rencontre la poussée d'Archimède, et rend possible de nouvelles perspectives... Qu'on y flotte, nage, vogue, plonge ou navigue, l'eau regorge de mystères... Et toi, as-tu déjà imaginé habiter au bord de l'eau? Sur l'eau? Dans l'eau? *Remise des dessins jusqu'au 16 mai 2022. Deux prix: tout public et écoles. Inscription et règlement: bit.ly/dessin2022* *À vos crayons!*

JUSQU'AU 16/05/2022

LA DYNASTIE DES CARLIER

MA Occitanie-Méditerranée et Palais-Musée des

Archevêques de Narbonne

À l'occasion des 120 ans de ses Halles, la Ville de Narbonne, Ville d'art et d'histoire, accueille pour la première fois l'exposition *La Dynastie des Carlier*. Composée de trois générations d'architectes, la famille Carlier a largement contribué à l'urbanisme et l'architecture du territoire: de Montpellier à Narbonne, en passant par Sète, Palavas ou Béziers, la plupart de ces édifices sont aujourd'hui inscrits aux monuments historiques. Venez (re)découvrir l'œuvre impressionnante de cette agence familiale!
 Adresse: Chapelle Saint-Martial, Palais des Archevêques, Pl. de l'Hôtel de Ville 11100 NARBONNE

12/05/2022

18H – 20H

RENCONTRE AVEC HADRIEN BELS

Association

Prix Écrire la Ville

Lectures et discussions avec Hadrien Bels autour du roman *Cinq dans tes yeux*, lauréat de l'édition 2021 du Prix Écrire la Ville. Marseille et ses mutations sont à l'honneur dans ce récit à la fois réaliste, sensible et mélancolique.
 Adresse: Librairie Etudes Le Mirail, 5 All. Antonio Machado, 31100 TOULOUSE

12/05/2022 – 12H30

TRIBUNAL DES UTOPIES #3

MA Occitanie-Pyrénées

Cette 3e saison du Tribunal des Utopies revient avec une foule de questions, un enjeu de taille, et toujours l'ombre de la dystopie qui plane, jamais bien loin. Les utopies peuvent-elles nous sauver de la crise environnementale en cours? Nos utopies sont-elles suffisantes, pour se faire les vecteurs des changements nécessaires (en cours et à venir)? L'utopie s'arrête-t-elle là où l'action commence? Les utopies sauveront-elles la planète? Afin d'en décider, le tribunal se tiendra le jeudi 12 mai à partir de 12h30 à l'ENSA Toulouse et en ligne. Lors d'une session publique extraordinaire, avocat-es, procureur-es et président-es entendront les témoins et expert-es. La séance est publique et ouverte à tous et à toutes.
 Plus d'infos: <https://maop.fr/programmation/tribunal-des-utopies-3>
 Adresse: ENSA Toulouse et en ligne

12/05 – 15/05/2022

VINGT MILLE LIEUX SUR LA TERRE

Festival L'histoire à venir

«Les lieux façonnent nos rapports au monde : les sociétés humaines

et animales comme les milieux naturels s'inscrivent dans des espaces qui sont autant le produit de nos interactions qu'un cadre qui contraint nos actions. Les lieux définissent les appartenances sociales et juridiques, fondent les sociétés politiques, déterminent les relations entre voisins proches ou lointains. Ils peuvent générer des droits, incarner une souveraineté, conférer une dimension sacrée, offrir des ressources. Parce que nous habitons toujours quelque part, nous nous pensons à partir de ces espaces, que nous abordons durant le festival à différentes échelles : de la grotte à la steppe, de la maison au voisinage, de l'espace national ou impérial aux circulations océaniques ou transcontinentales, de la citoyenneté aux migrations. Ce vagabondage nous mènera tout autour de la planète, de la préhistoire à nos jours, pour comprendre ce que les lieux ont fait à notre histoire. »

Plus d'infos sur la programmation: <https://2022.lhistoireavenir.eu/>
 Adresse: TOULOUSE

14/05/2022 10H – 12H

REYNERIE À LA FOLIE

Espace Patrimoine

Toulouse

Le château de Reynerie est un site méconnu, niché au coeur d'un grand ensemble. Cette folie architecturale du XVIIIe siècle recèle bien des secrets. Un jardin à la française, avec un bassin et des essences rares et exotiques, complète le tableau. Architecture, décors, botanique... Ce site remarquable vous ouvre ses portes le temps d'une visite.
 Informations pratiques: 8€ / Tarif réduit Villes et Pays d'art et d'histoire: 5€ (pour les résidents de Toulouse Métropole sur présentation d'un justificatif de domicile). Réservations obligatoires sur: www.toulouse-tourisme.com
 Adresse: Devant le château de Reynerie, 106 Chemin de Lestang, 31100 TOULOUSE

JUSQU'AU 28/05/2022

MATIÈRE GRISE

La Fenêtre et CAUE 34

Exposition simultanée au Centre d'art La Fenêtre et au CAUE de l'Hérault. Les deux lieux présentent des exemples de réalisations différentes et peuvent être visités indépendamment ou l'un en complément de l'autre. «Consommer «plus de matière grise» pour consommer «moins de matières premières», tel est l'objectif de cette exposition qui présente 75 projets internationaux convoquant l'intelligence collective, pour reconsidérer la matière de nos constructions. L'exposition met ainsi en lumière les enjeux et les perspectives d'une pratique éco-responsable – encore marginale ou expérimentale – qui, si elle parvient à se structurer

territorialement en filières, permettra de limiter la production des déchets et celle des gaz à effet de serre.»
 Adresse: La fenêtre, 27 Rue Frédéric Peyson, 34000 MONTPELLIER – CAUE de l'Hérault, 19 Rue St Louis 34000 MONTPELLIER

JUSQU'AU 15/06/2022

EXPOSITION RUSTICITÉ

MA Occitanie-Pyrénées

Rusticité est une exposition monographique proposée par l'agence d'architecture GENS. *Rusticité* est un projet d'exposition trois fois naïf. Il illustre un rapport possible entre architecture contemporaine et monde rural en décomposant chaque projet présenté en trois éléments: ■ la maquette «de train» à l'échelle 1/50 qui le décrit sur un mode réaliste et ludique; ■ la vue aérienne du site comme la toile de fond qui l'accueille, papier peint décoratif qui associe le réalisme photographique et la vision analytique du plan géométral; ■ un questionnaire auquel a répondu chaque maître d'ouvrage qui le présente avec son regard propre, celui du commun des mortels.
 Plus d'infos: www.maop.fr/programmation/rusticite,
 Adresse: MAOP, 1 rue Renée Aspe, 31000 TOULOUSE

que les gares ferroviaires sont les points de départ de nouvelles formes architecturales modernes. De l'invention du chemin de fer aux conceptions contemporaines, expression tour à tour du néo-classicisme, de l'éclectisme, du régionalisme et de la modernité, les gares accompagnent et expriment l'évolution de nos sociétés. Rencontre autour du livre *Une histoire des Gares en France* par Bertrand Lemoine, aux éditions Archibooks, en présence de l'auteur, architecte et historien.
 Adresse: Maison régionale de l'Architecture des Pays de la Loire, 17 rue La Noue Bras de Fer, 44200 NANTES

13/05 – 12/06/2022

SOLS VIVANTS

MA des Pays de la Loire

Exposition - *Sols vivants, socles de la nature en ville*. Ecosystème de nature en ville, espaces publics bioclimatiques, parcs et quartiers conçus comme des machines hydrauliques, villes forêts, terroirs métropolitains. L'agence de paysage Ter présente plus de 30 ans d'expérimentations de l'urbanisme des milieux vivants et les services climatiques rendus par les projets de paysages.
 Du lundi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 13h à 18h
 Adresse: Grande Galerie, 17 rue la Noue Bras de Fer 44200 NANTES

Pays de la Loire



Ailleurs

28/04 – 29/05/2022

ITINERIANCIA

MA des Pays de la Loire

En dressant l'atlas de l'eau comme aménité dans l'Espagne du climat aride, en interrogeant la résilience de ce qui a été mis en projet, Alessandra Monarcha figure une architecture qui fait de la ressource, le moteur de l'imaginaire des espaces sociaux contemporains. Dans le cadre de l'exposition des artistes de la Casa de Velazquez.
 En partenariat avec le Département de Loire-Atlantique. Visible tous les jours depuis l'espace public.
 Adresse: Maison de l'Architecture des Pays de la Loire, 17 rue La Noue Bras de Fer, 44200 NANTES

07/05/2022 – 16H

RENCONTRE LITTÉRAIRE

MA des Pays de la Loire et Volume

Une histoire des Gares en France. Bertrand Lemoine défend l'idée



CANDIDATURES

JUSQU'AU 30/06/2022

PRIX TUILE TERRE CUITE

Architendance & RMA

Le Grand Prix d'Architecture La Tuile Terre Cuite Architendance a été créé en 2012 par les fabricants de tuiles membres de la Fédération Française des Tuiles et Briques en partenariat avec le Réseau des maisons de l'architecture (rma) qui en préside le jury et dont la biennale accueille la remise des prix. Il met à l'honneur des projets remarquables dans l'emploi de la tuile terre cuite, en toiture ou en façade.
 Plus d'infos pour candidater: <https://urlz.fr/hUKR>

CANDIDATURES

JUSQU'AU 30/05/2022

TROPHÉES EIFFEL

ConstruirAcier

Les Trophées Eiffel valorisent la production des œuvres architecturales réalisées tout ou partie grâce au matériau acier, en structure ou en façade. Ces prix sont une distinction d'envergure nationale, attribuée par un jury indépendant, à des œuvres construites en France, conçues par des architectes sans restriction de nationalité. Les architectes peuvent soumettre jusqu'à 2 projets. Cette année le jury est présidé par l'architecte Manuelle Gautrand. Annonce des résultats en octobre 2022.
 Plus d'infos pour candidater: <https://construiracier.wiin.io/fr/applications/Trophees-Eiffel-darchitecture-acier-2022?programId=613a2ee12b48d9d85f230eea>

Des après- midis dans les data centers

Architectes urbanistes

*Ce projet de data center pour l'université de Bourgogne a été conçu par GRAU architectes urbanistes avec Erwan Bonduelle Architecture, Jerlaure, Intégrale 4.
Équipe projet GRAU: Anthony Jammes, Erwan Bonduelle, Susanne Eliasson, Milos Xiradakis*

192 p.9

PROJET

Avril 2022

Quand nous répondons au concours lancé par l'université de Bourgogne pour la construction d'un «green data center et bureaux» en 2013, tout le monde parle déjà du big data mais cela reste un programme peu attrayant, un peu de l'ordre de la station essence, de la baraque à frites ou des toilettes au bord de l'autoroute. Nous n'avons pas de fascination particulière pour le programme en tant que tel mais nous nous intéressons à son rapport à la ville, à notre environnement.

URBANISME

Nous sommes sur le campus de l'université de Bourgogne à Dijon. Étalaé sur 115 hectares à l'est, à trois kilomètres à peine du centre-ville et de la gare, le campus accueille chaque année environ 34000 étudiants. Conçu sur le modèle des campus américains, c'est un espace marqué par de grands bâtiments implantés dans un vaste paysage. Un plan d'urbanisme conçu en 1990 par Herzog & de Meuron et Rémi Zaugg a permis une urbanisation plus extensive du campus et en 2012, le tramway arrive. À côté de la chaufferie existante, le site choisi est en limite nord du campus, le long d'une rue pavillonnaire. Il marque à la fois une des entrées et sorties du campus. Le choix d'implantation que l'université fait ici est donc tout sauf anodin.

GRANDS ET PETITS

Plusieurs bâtiments en bardage métallique se trouvent autour du site, de grandes machines assez génériques sans devant ni arrière, perdus dans l'espace ouvert du campus. Ces machines ont besoin de place pour fonctionner, pour gérer la logistique et faire circuler les camions. C'est un urbanisme déterminé autant par les rayons de giration que par le contexte. Juste à côté, les petites maisons à toit pentu le long de la rue Marcel-Bouchard regardent le campus vers le sud. On cohabite ici sans trop de peine ni de joie. Il faut alors trouver l'équilibre entre les deux, entre

le grand et le petit, entre la machine et le pavillon. Le data center est un peu plus que juste une machine: une volonté d'articuler ces deux mondes et un hommage à tout ce qui existe autour. Dans notre imaginaire on n'est jamais loin de la villa Savoye, mais à la place des pilotis on trouve au rez-de-chaussée les baies de stockage avec les données à protéger. C'est un bâtiment qui cherche l'ambiguïté entre une maison et un bâtiment de bureaux.



© Antoine Espinasseau

NOIR

La construction du data center coïncide avec un changement énergétique général sur le campus. Après cinquante ans d'exploitation, la chaufferie fonctionnant au charbon

de l'université est remplacée par un système au gaz. Quand nous visitons le site pour la première fois, nous y trouvons un grand tas de charbon. Le charbon est extrêmement noir, le résultat de millions d'années de sédimentation. À l'inverse, les données informatiques font plutôt appel à un imaginaire blanc et évanescent, à l'image du cloud que nous utilisons tous. Mais leur impact est tout sauf léger: les données que nous faisons circuler, toujours plus nombreuses chaque seconde, pèsent lourd dans le bilan énergétique global (les data centers sont aujourd'hui responsables d'environ 3% de la consommation mondiale d'électricité) et prennent de plus en plus de place. Nous choisissons pour le data center la couleur noire: un noir dense, absorbant et disparaissant à la fois. C'est une référence directe au charbon et à l'histoire de ce site mais aussi un choix de lui donner une apparence physique importante, à la hauteur de son impact. La façade est un bardage bois vertical imprégné d'un goudron de pin naturel noir utilisé depuis des siècles dans les pays nordiques pour protéger le bois, notamment celui des bateaux. Pendant le chantier on sent l'odeur du goudron jusqu'au tramway.

25 BAIES

La puissance des serveurs est multipliée par dix tous les quatre ans. L'ancienne salle des machines de l'université datant de 1996, les limites étaient largement atteintes en capacité de surface mais également en alimentation énergétique et en capacité de refroidissement. Le nouveau data center héberge le système d'information de l'université et les équipements des laboratoires de recherches mais il peut également faire bénéficier les PME/PMI d'un espace numérique sécurisé. À l'intérieur, deux salles informatiques (100 m² au total) hébergent 25 baies de puissance totale égale à 400 kW électriques. Plusieurs salles de support servent au maintien du système: une salle console pour l'administration des serveurs, un atelier de réparation, un local de



© Antoine Espinasseau

froide qui est évacuée jusqu'à la chaufferie où une pompe à chaleur récupère la chaleur. Toujours dans la chaufferie, les unités de froid produisent de l'eau froide (à 10°) qui est ensuite véhiculée jusqu'au data center pour refroidir les machines.

DEUX MONDES RÉUNIS

Le projet est conçu avec la société Jerlaure que nous avons contactée pour répondre à ce marché public. Spécialisée dans la conception, réalisation et gestion de data centers, Jerlaure maîtrise parfaitement le sujet du point de vue technique et ce sont les mandataires du groupement. Un des grands enjeux du projet est la relation entre l'enveloppe et les machines qui constituent la majeure partie de l'économie du projet. Au niveau du fonctionnement, le bâtiment assume une séparation entre la machine, qui se retrouve au rez-de-chaussée de plain-pied pour une maintenance facilitée des lourds composants et branchée de façon optimale à la chaufferie, et les personnes chargées de la maintenir, qui prennent place au-dessus dans un rapport d'ouverture à l'extérieur. Depuis l'extérieur, par la dimension et le positionnement des ouvertures dans l'enveloppe, cette séparation est plus ambiguë et les deux mondes se retrouvent réunis.

stockage des bandes magnétiques, un dépôt de machines neuves et un dépôt de machines anciennes. Implanté à côté de la chaufferie, le data center bénéficie de groupes électrogènes de secours déjà installés dans la chaufferie. Si la partie data est finalement assez simple c'est le contrôle du système qui pose question, notamment le refroidissement des machines. Ici, tout le système est conçu en circuit fermé avec la chaufferie. Les baies informatiques stockent des serveurs qui dégagent de la chaleur accumulée entre les baies (un couloir vitré dans lequel la température de l'air peut monter jusqu'à 45°) puis captée par un système d'eau

LA STRUCTURE AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE

L'étage a une portée de 20 mètres de longueur par 12 mètres de largeur, des poutres de 1,8m de haut, servant également de garde-corps au toit-terrasse, ceinturent le plancher haut réalisé en dalles alvéolées. Il se repose sur les quatre coins du rectangle permettant de vitrer intégralement le reste de la façade. Le campus et les pavillons autour deviennent ainsi la réalité physique du bâtiment, son paysage panoramique. Derrière cette ouverture continue, le premier étage est divisé



© Antoine Espinasseau

en une série de pièces, des bureaux individuels et collectifs. Toutes les portes qui donnent sur le couloir central sont vitrées, on est ainsi chez soi mais aussi avec les autres et toujours un peu à l'extérieur.

DES APRÈS-MIDIS DANS LE DATA CENTER

Pendant la conception, nous pensons aux travailleurs les après-midis de printemps, ceux qui passent leurs journées dans le bâtiment. Un meuble en bois file le long de toute la

192 p.10

PROJET

Avril 2022

façade à travers les bureaux, la salle commune et les sanitaires: construit à la même hauteur que les tables (75 cm) le meuble est un placard pour ranger les papiers (il abrite également les ventilos convecteurs autorisant un faux-plafond non démontable en plaque de plâtre) et un rebord pour poser des plantes. Les grandes fenêtres le long de toute la façade s'ouvrent à l'italienne avec projection extérieure. Dans la salle commune, une grande cuisine, on peut s'y asseoir le long de la fenêtre. Projeté dans le paysage des pavillons résidentiels, on se croirait dans une maison comme une autre. Les stores transparents permettent de se protéger du soleil tout en préservant toujours la vue sur le paysage.

SE PROTÉGER, TOUJOURS

Le rez-de-chaussée du data center est complètement hermétique, accessible seulement par une porte métallique noire. Pour la sécurité du site il a cependant fallu ajouter une clôture. Côté pavillon, nous arrivons à conserver la haie qui cache un vieux treillis métallique (on protégeait déjà le charbon à l'époque). Côté CROUS, nous poursuivons le treillis, espérant qu'un jour le paysage prenne le dessus. Il faudra du temps, comme pour les deux petits arbres avec tuteur plantés au sud, mais ce que l'on aperçoit des rebords de fenêtres de l'extérieur nous montre qu'ici, comme partout, les gens ont bien un penchant pour le végétal.

CONNEXION

Toute l'énergie consommée ici, dont la moitié est utilisée pour refroidir les machines, n'est pas totalement perdue. Le datacenter est «green» dans le sens où il réinjecte les calories supplémentaires générées par les disques durs des serveurs dans le réseau de chaleur urbain du campus. L'hiver, cette énergie sert à chauffer une partie des bâtiments universitaires et les étudiants peuvent continuer à charger le cloud dans un air à température parfaitement maîtrisée. L'été, on éponge les restes des assiettes du CROUS avec une



© Antoine Espinasseau

eau chauffée au data. Lorsqu'il faut repeindre la chaufferie adjacente en même temps que le chantier, nous dessinons un grand logo rouge pour mettre en valeur ce programme vital pour le campus. Au total ce sont 5-8% des besoins en chaleur de l'université qui sont produites par le datacenter.

MACHINE EXTENSIBLE

La façade sud-est n'a pas de vitre et pas de bardage bois, simplement un enduit noir et un escalier de secours. Elle attend son extension. Parce qu'il y a toujours plus de data,

il faut toujours plus de stockage. Dès le départ l'université anticipe ce besoin et il est demandé aux concepteurs de réserver le double d'espace sur la parcelle. Les plans sont conçus pour que les couloirs d'en bas comme d'en haut puissent se poursuivre, le panorama également. Sept ans plus tard, l'extension est désormais un fait.

L'ARCHITECTURE DU QUOTIDIEN

Ce type de bâtiment, nous pouvons le trouver un peu partout dans toutes les urbanisations étalées du monde, que l'on soit à Phoenix, à Sendai ou à Saint-Étienne. Nous ne cherchons pas ici l'exceptionnel, mais simplement à montrer comment un programme générique, à priori sans qualité particulière, peut créer un lien, une ouverture et une certaine douceur dans le quotidien. Pour que l'on puisse bien habiter et travailler ensemble.

TROU NOIR

On stocke toujours plus de données. 319 milliards de mails ont été envoyés par jour dans le monde en 2021: c'était 13 milliards de plus que l'année précédente et 12 milliards de moins que cette année. Toutes ces données que nous nous échangeons, souvent sans même en avoir envie, vont quelque part: dans des data centers de plus en plus grands et nombreux qui consomment de plus en plus d'énergie. Cela n'a plus rien de virtuel, au contraire le réchauffement climatique est parfaitement physique. Ce matin nous avons pris des photos sur un site pour une candidature à laquelle nous répondons. De retour à l'agence, 336 mégas de données sont copiés du téléphone à l'ordinateur en 9 secondes, tout cela pour au final n'utiliser qu'une photo dans un dossier que nous n'ouvrirons probablement plus jamais. Les données, elles, restent, par manque de temps de ménage et par peur de perdre une partie de notre monde. Alors nous continuons à stocker. C'est le trou noir, et nous sommes tous tombés dedans ●



© Antoine Espinasseau

192 p.11

PROJET

Avril 2022



© Antoine Espinasseau

Le langage de la spéculation

Architectes

Philine Schneider est architecte et cofondatrice du bureau d'architecture et d'urbanisme ROSA Architekten à Berlin. Nike Kraft fait partie du collectif d'artistes Guerilla Architects, dont les interventions spatiales et socio-critiques se situent dans le domaine de l'« urbanisme performatif ». En 2019, Guerilla Architects et Philine Schneider ont réalisé le travail vidéo « Le langage de la spéculation ».

192 p.12

ENQUÊTE

Avril 2022

Retranscription et traduction d'un entretien mené par Joanne Pouzenc et Fanny Vallin. Définitions issues du lexique produit pour le projet « Le langage de la spéculation ».

J.P. Nous parlons d'un projet qui s'appelle « le langage de la spéculation » (Sprache der Spekulation). Est-ce que vous pouvez nous en dire un peu plus sur le contexte qui a suscité ce projet et sur la manière dont ce projet se manifeste ?

N.K. Le « langage de la spéculation » est le résultat d'une bourse de recherche dont nous avons bénéficié. Nous avons travaillé sur un site de 1 km² à Berlin. Nous étions alors simplement ouvert·e·s quant à la manière de l'appréhender et libres de traverser cet espace contraint. Nous nous sommes concentré·e·s sur les stratégies de la spéculation dans cette zone depuis des points de vue différents. Certain·e·s d'entre nous ont arpenté la zone, ont fait du porte-à-porte, ont demandé « qui est propriétaire de quoi ? ». Nous avons donc commencé par faire une carte des propriétaires sur la zone étudiée, à laquelle nous avons ajouté un reportage photographique des constructions. Nous nous sommes alors intéressé·e·s au langage visuel des bâtiments eux-mêmes et à ce qu'ils transmettent. Philine regardait la représentation de ces bâtiments à travers le filtre des brochures commerciales des agences marketing.

J.P. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cette zone spécifique de Berlin ?

P.S. La première fois que nous sommes allé·e·s sur le site avec l'idée d'en faire projet, c'était en 2018. Cette zone était en pleine transformation. La rivière Spree traverse le site et sépare deux quartiers distincts : au nord, Friedrichshain et au sud, Kreuzberg. La partie nord est organisée autour de la gare et des infrastructures qui lui sont liées, des rails et des bâtiments logistiques. Après la chute du mur, le terrain a été profondément transformé. C'est à partir de ce moment que le terrain a été vendu et revendu, à plusieurs reprises. Les ventes successives permettaient aussi la redivision de ce terrain. C'était plutôt du côté nord de la rivière mais c'est

assez représentatif de l'histoire de Berlin. À la chute du mur, la ville a adopté une politique visant à vendre et privatiser son sol. Il n'y avait alors pas de discussion sur le devenir de ces zones qui représentaient un énorme potentiel. Il y avait tous ces espaces libres laissés par la zone de sécurité du mur. À cet endroit précis, le mur longeait la Spree sur des kilomètres. La chute du mur a laissé un morceau de ville de premier choix en s'ouvrant sur la rivière et en rendant disponibles des terrains exceptionnels.

N.K. Au final, après la chute du mur, c'était un no-man's land en plein cœur de la ville.

P.S. Juste après, c'est devenu le lieu des possibles. Si on regarde en arrière, depuis les années 1990 et au début des années 2000, c'était un grand terrain de jeu. Il y avait ces îlots squattés. D'une certaine manière, peut-être que c'est la raison pour laquelle ces terrains sont devenus par la suite si attractifs. Il y avait des bars, des endroits cachés, qui n'étaient pas bien entretenus mais qui, pour autant, étaient très attirants. Ce sont ces usages qui ont permis plus tard de développer de nouveaux récits et d'ouvrir un nouvel imaginaire du lieu. C'est assez significatif de ce qu'était alors Berlin.

N.K. Il y a un autre aspect important de ce bout de ville. Au moment de sa vente, c'était une zone industrielle très vaste. D'abord, elle a été vendue en un seul morceau à une seule entité. C'était une très bonne affaire, car le terrain pouvait par la suite être divisé et revendu. Il s'agissait de l'entreprise Anschutz Entertainment (AEG). Anschutz a fait la meilleure affaire qu'il puisse jamais faire.

P.S. En observant cette histoire, nous avons compris qu'il y avait une stratégie très solide derrière cette manière de spéculer. Il ne s'agissait pas de construire et d'attendre que les constructions prennent de la valeur. Il s'agissait de faire du capital sur la division et le temps. En conséquence, pendant très longtemps, ces terrains sont restés vides de toute construction. De l'autre côté, il ne faut pas oublier le sud de la Spree où s'étend le vieux Kreuzberg, avec ses bons et ses mauvais côtés. Ces deux zones dialoguaient l'une avec l'autre. C'est ce qui nous a le plus marqué. Alors même qu'il

n'y avait pas de pont direct entre les deux parties du terrain, on a pu observer que le développement urbain des bords de la Spree au nord évoluait en miroir de ce qui se passait au sud. Et cela est devenu marquant quand les premiers immeubles sont apparus. Des deux côtés, la pression foncière s'est augmentée, ce que les gens pouvaient ressentir directement au niveau de leurs loyers.

N.K. À travers ces « 1 km² », on voit le développement de la ville entière.

J.P. Vous avez regardé les brochures commerciales pour mieux comprendre le développement de la ville. Pour raconter l'histoire de Berlin et plus globalement de la spéculation, la manière d'utiliser le logement et la ville comme produits, vous avez décidé de proposer un film, basé sur un lexique. Pourquoi, en tant qu'architectes, utiliser le film comme moyen de communication ?

P.S. Je pense que le média film est simplement le plus évident. Aujourd'hui, on travaille avec des images et des visualisations pour vendre. Le film représente la réalité du marché. Les projets sont vendus à travers des images en mouvement. On va rarement voir un client en disant : « regardez, c'est un très beau... plan. » Enfin, peut-être, dans certains cas... Mais pas à ce niveau, dans la commercialisation de ces îlots. En investissement, on appelle cela la stratégie « Core » - en allemand *Core Immobilien* ou en anglais *Core Real Estate*. Cette stratégie touche ces terrains qui sont ou sont devenus d'une telle valeur que tout ce qui s'y passe entre directement dans le portefeuille d'entreprises.

STRATÉGIE « CORE » / CORE REAL ESTATE / ['kɔ: rē'əl i 'steit] L'investissement Core/Core+ est très populaire auprès des investisseurs peu enclins au risque, car son emplacement de choix et la solvabilité de ses locataires présentent peu de risques. En règle générale, il s'agit de propriétés commerciales très bien situées au cœur des grandes villes. Les locataires sont généralement des entreprises, des organisations et des associations réputées, avec des baux de plus

de dix ans. Le marketing est réduit au minimum. Contrairement à d'autres investissements, le prix d'achat élevé implique des rendements généralement assez faibles, de l'ordre de 4 à 6 %. C'est pourquoi ces propriétés sont généralement détenues comme des investissements à long terme. L'investissement Core/Core+ est particulièrement intéressant pour les organismes institutionnels tels que les fonds immobiliers à capital variable et les fondations.

P.S. Si nous avons emprunté les images qu'utilisent les agents immobiliers, c'est aussi parce que dans beaucoup de cas, ce sont les seuls documents que l'on puisse trouver. Nous parlions justement de cela, des transactions en forward — ou Forward Deal — par exemple.

TRANSACTION EN FORWARD / FORWARD DEAL / [ˈfɔːwəd di:l] Une transaction dite en forward dans l'immobilier signifie qu'un bâtiment est vendu avant que la construction ne soit achevée ou avant même qu'elle n'ait commencé. Comme le stipule le contrat, la livraison a lieu à une date ultérieure, à l'achèvement de la construction. Comme l'investisseur acquiert un bien qui n'est pas encore construit, il est possible de couvrir l'investissement dès le début du processus.

P.S. Il s'agit de vendre quelque chose à des acheteurs qui n'existent pas encore. Donc les images sont nécessaires. Ce qui est vendu, c'est l'histoire qui est racontée et dont l'image sert de support. Ces images peuvent raconter l'ambiance d'un quartier — et l'image des quartiers est largement utilisée pour vendre en transaction forward — et dans ce cas, le quartier voisin, Kreuzberg et sa Markthalle, qui est déjà là; ou l'image d'un intérieur chic. Il s'agit de vendre du rêve. Et pour ça, que peut-on faire, si ce n'est de belles images? Il y avait alors tellement d'images qui représentaient des environnements qui n'existaient pas encore. Ce qui est intéressant, c'est que ces images ne sont pas destinées

seulement aux acheteurs d'un simple appartement mais aussi aux investisseurs. Nous avons réalisé que — sans toutefois connaître le pourcentage exact — peut-être 20% de tous les cas de vente sur cette zone étaient faits pour de «vrais acheteurs», autrement dit, des personnes privées, alors que 80% sont destinés aux entreprises. Si un fond d'investissement souhaite attirer plus d'investisseurs, alors il se base sur ces images pour réaliser les transactions. Au final, l'image est tout ce qui existe. Mais l'ironie, c'est que le marché est si tendu que ces images et ce langage ne sont pas indispensables pour attirer les acheteurs ou les futurs locataires, par contre, elles le sont pour attirer les investisseurs. C'est à ce moment-là qu'on parle d'investissement Core / Core+. Pour exister, la stratégie en forward a besoin d'un showroom, car il n'y aura rien d'autre de construit que cet espace où les fabuleux possibles futurs, qui existeront peut-être un jour, sont montrés.

SHOWROOM / [ˈʃəʊrʊm] Le showroom — littéralement salle d'exposition — est un espace aménagé pour la présentation de biens ou de marchandises spécifiques. Dans le secteur de l'immobilier, les showrooms sont généralement conçus pour commercialiser des projets de construction à grande échelle. Les échanges commerciaux s'y déroulent souvent. Contrairement à un appartement témoin classique, un showroom est la réalisation physique d'un espace conceptuel, équipé d'un décor type.

P.S. C'est un menu. Là, on peut choisir entre trois équipements possibles: est-ce que vous voulez les carreaux blancs? ou des carreaux gris? On ne vous proposera pas quelque chose d'original comme des carreaux bleus... mais peut-être crème-beige? On se sent capables de créer son propre espace, comme si on allait au restaurant. Imaginez. Vous achetez quelque chose et après, il vous faut attendre qu'il soit construit... peut-être dans trois ans. D'une certaine manière, ce qu'on achète avec la stratégie en forward,

c'est seulement l'intérieur, parce que le voisinage, le quartier n'existe pas. Dans le cas de notre recherche, il n'y avait rien autour. Lors de l'achat, on ne sait pas où on va vivre. On sait où on sera situé par rapport à la ville, mais on ne connaît pas encore la vie de quartier qui va s'y développer. Est-ce qu'il y aura des animations? Des supermarchés? Des écoles et des crèches? On n'en sait rien. On ne connaît pas ses voisins. Ce n'est pas seulement la spéculation immobilière, c'est la vie entière qui y est spéculée.

J.P. En France, ces transactions sont accompagnées par des dispositifs de réduction d'impôts et de défiscalisation, souvent orientés vers les investisseurs, mais à Berlin, le marché est tellement dense que les particuliers ont aussi recours à ces transactions pour eux-mêmes.

P.S. En fait, les gens à Berlin sont presque obligés d'avoir recours à la transaction en forward car la pression immobilière est tellement élevée qu'il est devenu presque impossible d'acheter simplement un appartement. Au final, faire une transaction en forward est une manière sécurisée de choisir la nouveauté, un certain standard, une bonne situation géographique expliquant pourquoi le prix est doublé par rapport à ce qui serait raisonnable... mais au moins, on est sûr d'avoir quelque chose.

N.K. Tous ces mots qui sont utilisés, ces terminologies utilisées dans les brochures et les annonces, rendent l'ensemble du discours valide. Quand je lis ça, je les crois. Comme beaucoup de monde. Pourtant, quand je réfléchis, c'est ridicule. On parle de jardinage urbain et il est illustré par une image de plan de tomates sur un mur. C'est la distance entre les mots et les images qui nous a amené à réaliser ce film. En utilisant à notre tour le langage parlé et leurs propres images, on pouvait pointer l'ironie de la situation. Ils détournent le vocabulaire vers d'autres usages à leur avantage. Par exemple, la promotion immobilière utilise le mot refuge, qui est relatif à l'abri, la sensation de sécurité... Parfois, le mot est utilisé à bon escient... mais la plupart du temps, c'est une illusion.

P.S. Ce n'est pas un refuge, c'est juste un appartement.



CENTRES DE DONNÉES / DATA ROOM / ['da:tə 'rɒm]

Une data room est une pièce sécurisée dans laquelle une entreprise sur le point d'être vendue fournit aux acheteurs potentiels une collection de documents internes. Les data rooms sont souvent utilisées lors d'acquisitions majeures, lorsque des documents importants doivent être mis à disposition pour inspection. Ces salles sont généralement installées dans un lieu neutre, comme le bureau d'un avocat. Une distinction est faite entre les data rooms vertes et les data rooms rouges. Une data room verte est toujours accessible à toutes les parties impliquées dans la transaction, tandis qu'une data room rouge n'est accessible qu'à un groupe de personnes sélectionnées. L'accès à cette dernière n'est généralement accordé qu'aux personnes ayant des fonctions de conseil et qui sont professionnellement tenues de respecter la confidentialité.

P.S. Les centres de données – Data rooms – sont des espaces fascinants et en même temps très abstraits. Avant 2006, avant que les centres de données virtuels n'existent, les centres de données étaient des espaces réels, qui étaient nécessaires dès qu'une vente avait lieu. Admettons, on a un immeuble ou une entreprise à vendre – et en conséquence, on met en place n'importe quelle transaction, peu importe que ce soit à propos de constructions réelles ou d'entreprises – alors l'acheteur a besoin de connaître la vraie valeur du bien à vendre. Je pense que c'est important car on achète des parts d'une entreprise donc on veut savoir si l'entreprise est fiable et si elle peut prospérer, ou, au contraire, si elle a des dettes et si l'investissement représente un risque quelconque. Pour ça, on a besoin d'une salle sécurisée dans laquelle seul l'acheteur peut entrer. L'acheteur peut être représenté par un consultant responsable, qui entre alors seul dans la data room, sans appareil photo, téléphone, ni aucun autre moyen d'enregistrement. Le représentant de l'acheteur a alors le droit de consulter les documents. Imaginez. Un espace à la *Matrix*. Où on rentre et

où on regarde. Et ce qu'on y voit, on ne peut pas le prendre, on ne peut pas en parler à qui que ce soit. On peut seulement en sortir et dire à l'acheteur si c'est une bonne affaire ou pas, et quels sont les risques encourus. Aujourd'hui, les data rooms sont numériques et virtuels. Ce sont des clouds où on peut regarder mais ni copier ni prendre; un espace sécurisé pour les documents d'une entreprise. Bien sûr, l'espace numérique n'est pas aussi sécurisé que l'espace réel. Et il existe aussi différentes sortes de data rooms, qui dépendent de la valeur de l'objet vendu. Il y a celles où on peut amener quelqu'un, où on peut être deux, et celles qui sont «fortifiées», où on ne peut y rentrer que seul et pas pour longtemps, pour vérifier et vite en ressortir. Spatialement, je pense que c'est un espace vraiment intéressant. Aussi, les data rooms représentent les structures économiques auxquelles nous faisons allusion: elles représentent les plus grosses ventes, les plus gros marchés, qui sont intrinsèquement liés aux fonds de retraite et aux fonds d'investissements. Tout le monde prend part à ces fonds, sans même le savoir. C'est ce qu'on appelle véritablement le big data: tout est calculé. Le risque, la valeur, l'augmentation, la courbe. Tout est sous contrôle. C'est seulement après qu'on en revient à l'architecture. Et en regardant la production architecturale, en connaissance de cause, on comprend alors pourquoi les architectures ont l'air si froides: elles sont calculées.

J.P. Justement, si nous revenons à l'architecture, ce dont vous parlez semble aussi transformer la manière dont les logements – mais pas seulement – ont évolué dans le temps. Parmi les aspects que vous mentionnez dans le lexique, on retrouve «le logement comme service» ou, autrement dit, «le logement comme mode de vie». Ce qui semble être vendu à la fin semble être plus lié à des manières de vivre qu'aux murs construits. Qu'est-ce que la bohème?

BOHÈME / [bø'hi:mjə, nɪzəm] Le terme «bohème» vient du mot français «bohémien». Pour Karl Marx, les bohémiens étaient l'incarnation française de ce qu'il surnommait le «lumpenprolétariat», littéralement «prolétariat en haillons» ou «sous-prolétariat».

Le terme est resté une référence péjorative au «peuple errant» jusqu'au milieu du 20^e siècle. Dans l'idéologie bohémienne, être obligé d'exercer une profession standard pour gagner sa vie était perçu comme une forme intolérable d'esclavage. Le désir de gagner de l'argent était alors un concept bourgeois.

P.S. La bohème est un phénomène qui va bien au-delà du domaine de l'immobilier. Tous les travailleurs, les plus précoces comme les mieux payés, ont besoin d'un logement. Il existe des structures dans lesquelles ces travailleurs peuvent trouver leur place et c'est là que les ambiances et services deviennent très importants: imaginons une vie où le maître-mot est la flexibilité. Bien payé, mais flexible: sans contrainte familiale, sans filet de sécurité pour l'avenir. Ce qui est recherché est alors le service complet et une vie bien remplie. Vivre dans un super quartier, où on peut se faire facilement des amis, être au cœur d'un milieu spécifique, avoir un certain mode de vie, avoir une «bonne vie», où tout est facile. Il y a des cafés, des bars, des divertissements. Tout est là. La bohème apparaît alors dans les brochures commerciales, la plupart du temps à destination des investisseurs. Car ici, Kreuzberg est juste à côté, et si les habitants les plus pauvres de ce quartier doivent aller travailler tous les jours et vivre leur vie précaire, ils ont quand même l'espoir d'avoir une petite part de cette «bonne vie» que vivent ceux qui ont le temps de prendre le temps. Voilà pourquoi on fait la publicité de la bohème.

N.K. Tu veux dire que le cool-Kreuzberg traverse la Spree et contamine l'autre côté?

P.S. Oui, je veux dire qu'ils n'ont rien d'autre à quoi se raccrocher. En ce qui concerne «le logement comme service», nous avons relevé beaucoup de mots liés au champ sémantique de l'hôtellerie. Est-ce dû à Instagram? Ou à la manière dont nous regardons les gens qui semblent tout avoir? C'est comme si la dernière chose qu'on pouvait souhaiter était d'avoir quelque chose qui soit fait pour nous. Ici, la famille et les amis sont loin. On vit de plus en plus isolés, dans une métropole, certes dans un très bel appartement, mais ce





Salle de bain attenante. Image issue de la vidéo «Le langage de la spéculation», Guerilla Architects, Philine Schneider

qu'on souhaite, c'est du soin. C'est à ce moment-là que ce vocabulaire entre en jeu.

N.K. Par exemple, la pension de famille, ou Boarding House, est aussi faite pour ceux qui viennent ici – à Berlin, comme dans d'autres métropoles – pour travailler un certain temps... Souvent, elles sont louées par la direction d'une entreprise pour ses employés. Dans la pension de famille, quelqu'un fait déjà tout pour vous et vous pouvez vous concentrer sur votre travail... on n'a pas besoin d'une machine à laver...

PENSION DE FAMILLE / BOARDING HOUSE / [bo:diŋ haʊs] Une pension de famille était initialement un lieu qui offrait le gîte et le couvert à un prix fixe. Aujourd'hui, une pension de famille est plus communément appelée «appartement avec services» et désigne des hébergements dont les chambres ou les appartements sont équipés de commodités de type hôtelier, et qui sont généralement situés dans des zones urbaines. Contrairement à une pension de famille ou à un hôtel, les appartements avec services sont généralement destinés à des séjours plus longs.

N.K. Mais cela ne se limite pas au logement. Les bureaux se développent de la même manière. Au bureau, on a des tables de ping-pong, un salon, etc. Le but, c'est de ne plus quitter le bureau sauf pour aller dormir, et là encore, il ne reste plus rien à faire. On n'a pas non plus besoin de mobilier: en étant là seulement pour deux ans, tout est déjà mis à disposition. Là, on emménage avec une simple valise, qui sera la même que celle que l'on reprendra en partant.

P.S. Et là, ça devient ridicule. Regardons l'exemple de Tacheles, dans le quartier de Mitte à Berlin. On voit jusqu'à quel point ces équipements de services ont touché leur paroxysme: évidemment, chacun a des applis pour son quartier ou son appartement, il y a des stations de lavage pour les chiens, des stations de lavage pour les vélos... bien entendu, on retrouve aussi les salles de sport. Qu'est-ce que ça signifie? Je me demande combien de fois j'ai déjà lavé mon vélo!

N.K. Tu crois qu'ils lavent leurs vélos tous les jours?

P.S. Oh je pense que quelqu'un le fait à leur place. Et dans notre «1 km²», il y a aussi le service de voiturier.

J.P. Tous ces services – comme le service de voiturier – sont aussi liés à de nombreux besoins spatiaux. Cela signifie que l'habitant traverse le hall d'accueil ou lobby.

LOBBY / ['lɒbi] En termes architecturaux, un lobby est une entrée ou une zone de réception. On peut aussi parler de «salon», de «vestibule», d'«antichambre» ou de «foyer». Aujourd'hui, le mot est surtout utilisé pour les hôtels ou les bâtiments de prestige.

J.P. Par hasard, vous connaissez le pourcentage d'occupation de l'immeuble? J'ai l'impression qu'il est plutôt utilisé comme pied-à-terre que comme immeuble d'habitation.

P.S. On ne sait pas vraiment. À certains niveaux, il y a des appartements. D'autres sont réservés pour la production de films.

N.K. Tout est vendu en tout cas. Mais même si certains viennent et repartent, je pense que d'autres vivent sur place.

J.P. ... Dans leur suite? ... Avec leur salle de bains attenante?

SALLE DE BAINS ATTENANTE / ENSUITE BATHROOM / [ã'syit ba:θru:m] La salle de bains attenante est directement adjacente à une chambre, et dans de nombreux cas, on ne peut y accéder que depuis cette chambre. Ainsi, la salle de bains reste privée et inaccessible aux autres membres de la famille ou aux invités. Dans certains cas, la salle de bains attenante est même intégrée à la chambre elle-même, par exemple, avec une baignoire en îlot.

P.S. Les images que nous avons de ces salles de bains attenantes proviennent du même immeuble, du Living Levels, de l'appartement témoin. La proximité de l'eau donne un argument supplémentaire pour faciliter les ventes. Où a-t-on ça

à Berlin? C'est incroyable. En même temps, cette image de salle de bains attenante est en fait couplée à un autre argument de vente: la chambre principale, parfois parentale. C'est la représentation brute du luxe. Avoir sa propre salle de bains, liée à sa chambre principale, qui est nécessairement la plus grande chambre parmi toutes les chambres... Tout cela n'est que de la perte d'espace au final. Comment est-il possible d'autoriser ce genre de pratiques dans une ville comme Berlin où il n'y a plus d'espace?

J.P. Au final, l'économie donne forme à l'architecture qui elle-même fait l'économie? On dirait que la manière dont c'est vendu, la manière dont on spéculé, la manière dont les typologies ou les murs deviennent des actifs, façonnent des modes de vie, dans une sorte de boucle infinie. Quelles sont les conséquences de ce genre de développement pour les familles? Pour les classes moyennes ou les plus basses, en ce qui concerne leur accès au logement. Comment est-ce que l'existence de ces immeubles et du marché immobilier conditionne leurs propres vies? Est-ce que le logement est aussi devenu pour ces populations un produit spéculatif?

N.K. Énormément. Quand on regarde ces quartiers dont les prix augmentent aussi par la présence de ces appartements avec services, etc., cela fait augmenter le prix des loyers des logements à proximité. Ça tend à s'équilibrer, vers le haut. Aujourd'hui, à Berlin, il est devenu très difficile de trouver un appartement normal, juste pour vivre. En comparaison de ville comme Paris ou Londres, Berlin a toujours des loyers moins élevés, je suppose.

P.S. Le problème c'est que dans cette zone, ce qui n'a pas été fait et ce que je ne comprends pas du tout, c'est que dans l'ensemble des constructions destinées au logement, il n'y a presque pas de logements «inclusifs», de logements sociaux. Il n'y a rien. Dans toute la zone. Peut-être parce qu'il y a les grandes enseignes comme Zalando, et Amazon, qui sera là aussi bientôt. Comme ce ne sont que des investisseurs privés, ils n'avaient peut-être pas le devoir de prévoir et programmer un certain pourcentage de logements sociaux?

N.K. Et pourtant, tout s'est vendu, vendu, vendu ●

Que peut-on prévoir?

Économiste

Guillaume Chevillon est professeur d'économie et statistiques à l'ESSEC Business School, et codirecteur académique du Metalab for Data, Technology & Society.

192 p.16

CRITIQUE

Avril 2022

L'usage d'outils numériques en architecture et urbanisme amène naturellement au développement de jumeaux numériques, constructions digitales modélisant en temps réel les actifs physiques. Ces *digital twins* permettent simulations et analyses quantitatives visant à anticiper les coûts, les crises, les actions à mener... Dans le cadre spécifique des *smart cities* ⁽¹⁾, la mise en œuvre de jumeaux numériques urbains nécessite une modélisation des usagers, c'est-à-dire, de la modélisation et simulation de comportements humains, comme ceux des *personnages non joueurs*, Sims ou autres, qui peuplent aujourd'hui les jeux vidéo et peut-être demain le Métavers ⁽²⁾. Comme pour les chatbots qui apprennent aujourd'hui à converser avec les humains, la simulation de personnages dans le cadre de la modélisation d'une ville nécessite de comprendre les lois qui régissent leurs interactions, individuelles et de groupe.

Un détour par les sciences sociales est donc utile, en particulier par les sciences économiques qui, depuis presque un siècle, tentent de déterminer des lois mathématiques des comportements sociaux. Un de leurs enseignements est que pour modéliser nos actions, il faut analyser notre perception de notre environnement et comment nous anticipons notre avenir.

Pour mesurer l'importance de ces anticipations, considérons la politique monétaire menée par les Banques centrales. Elles ont la charge du contrôle de l'inflation et n'agissent pas par la fixation coercitive des prix des biens et services, mais cherchent à convaincre les agents économiques et les amènent à se comporter comme si l'inflation était maîtrisée. En effet, les prix sont fixés de manière libre par tous les commerçants et entreprises qui proposent des biens à vendre ou s'engagent via des contrats. Ainsi, un restaurateur souhaitant imprimer un nouveau menu doit-il décider de prix qui maintiendront sa rentabilité pendant la durée d'utilisation du menu. Le restaurateur qui anticipe une inflation forte de ses coûts futurs a donc intérêt à augmenter ses prix dès à présent, contribuant ainsi à la hausse de l'inflation qu'il craint.

Aussi, si, tous, nous prévoyons la stabilité des prix, un cercle vertueux s'enclenche et notre comportement va

engendrer cette stabilité. Nos prévisions collectives, nos anticipations, deviennent auto-réalisatrices. Dans le meilleur des cas, ces anticipations reflètent notre confiance dans la capacité des politiques économiques à obtenir les résultats escomptés, et dans le cas contraire, notre défiance est source de bulles financières, de crises économiques, d'hyperinflation ou de déflation. Pour atteindre leur but, les politiques économiques doivent donc influencer les *anticipations*, et donc comprendre comment nous les formons en réaction à notre environnement.

Comment découvrir les lois économiques quand elles résultent de nos perceptions et que la vision même que nous en avons les modifie? Pour éviter ce syndrome du serpent qui se mord la queue, un économiste américain, John Muth, a mathématisé en 1961 le principe des anticipations *rationnelles*, supposant que les agents économiques soient capables de prévoir l'avenir sans trop d'erreur *en moyenne*, c'est-à-dire non pas individuellement mais *collectivement*, ce qu'on appelle aussi la sagesse des foules. Les travaux de Muth ont exercé une influence très importante et amené de nombreux économistes à poser des modèles mathématiques pour étudier l'interaction entre les prévisions des agents et les lois de l'économie.

Mais nos échecs nous rappellent les limites des modèles existants, sans doute liées au concept d'incertitude qu'ils emploient: un professeur de l'université de Chicago, Frank Knight, a posé en 1921 une distinction entre ce qu'on sait ne pas connaître (auquel il est possible d'assigner une probabilité) et ce qu'on ne sait pas qu'on ignore. La grande erreur de la théorie économique récente pourrait être de prédéfinir à l'avance et selon des règles figées comment nous agirons à l'avenir; alors qu'en réalité l'avenir est grandement ouvert, nul ne peut anticiper des événements encore inconnus. L'économiste est alors souvent comparé à quelqu'un qui a perdu ses clés la nuit dans un parc mais les cherche sous un lampadaire dans la rue d'à-côté car c'est là qu'il y a de la lumière (celle du modèle mathématique mais qui ne représente peut-être rien d'autre que lui-même et ne permet pas d'apprendre).

Au cours des années, les économistes ont tâché de renforcer le caractère scientifique de leur discipline et ont atteint certains de leurs objectifs. Pourtant, les crises financières, la déflation et maintenant le retour de l'inflation ont montré que les lois économiques n'étaient toujours pas si bien comprises.

Dans un ouvrage ayant connu un grand succès ⁽³⁾, George Akerlof et Robert Shiller (respectivement Prix Nobel d'économie 2001 et 2013) montrent comment des facteurs humains apparemment «irrationnels» permettent d'expliquer les fluctuations et crises économiques ⁽⁴⁾. Pour persévérer dans une démarche scientifique, au sens de Karl Popper, il est important de pouvoir modéliser de telles observations afin d'évaluer leur pertinence. Progressivement, nous pourrions prévoir les comportements individuels et de groupe, qu'ils soient en interaction avec ceux d'autres humains ou de «robots» programmés.

Aussi, si les architectes et urbanistes souhaitent s'appuyer sur les outils numériques et techniques d'intelligence artificielle pour modéliser les évolutions et usages de leurs créations, il est utile qu'ils s'interrogent sur les perceptions des usagers eux-mêmes, afin de contrôler de possibles effets boule de neige où, par exemple, des impressions négatives se révèlent auto-réalisatrices et génératrices de crise ●

(1) Selon la définition de la CNIL, la *Smart City*, ou ville intelligente, est un concept de développement urbain qui vise à améliorer la qualité de vie des citoyens en rendant la ville plus adaptative et efficace à l'aide de nouvelles technologies qui s'appuient sur un écosystème d'objets et de services. (2) Wikipedia décrit le Métavers (de l'anglais *metaverse*) comme un ensemble de mondes virtuels connectés à internet et perçus en réalité augmentée (le film *Ready Player One* en présente une vision). (3) *Les esprits animaux : comment les forces psychologiques mènent la finance et l'économie*, Flammarion, 2013; 293 pages. (4) Dans un autre contexte, on pense par exemple au syndrome de la vitre brisée brandi par Rudy Giuliani, Maire de New York au début des années 1990, selon lequel la perception de l'insécurité entraîne des dégradations et est cause d'insécurité.